

**Université de Lausanne**  
**Section d'Histoire de l'art**  
**Faculté des Lettres**

**La distribution du château de Prangins à  
l'époque du baron Louis-François Guiguer  
(1771-1786)**

**Mémoire de licence présenté par Grégory Thonney**

**Sous la direction du Prof. Christian Michel**

**Expert : Chantal de Schoulepnikoff**

**ILLUSTRATIONS et ANNEXES**

**Décembre 2008**

## **Sommaire**

ILLUSTRATIONS .....	4
ANNEXE 1 : RECENSEMENT DES OCCURRENCES ARCHITECTURALES, ARTISTIQUES ET DECORATIVES DANS LE JOURNAL DE LOUIS-FRANÇOIS GUIGUER .....	18
ANNEXE 2 : INVENTAIRE DES BIENS ET EFFETS QU’A LAISSE NOBLE ET GÉNEREUX FRANÇOIS LOUIS GUIGUER BARON DE PRANGINS, MORT AU CHATEAU DE PRANGINS LE LUNDY 18 <sup>ÈME</sup> DECEMBRE 1786 (ACV BIM 2056, P. 67-97) .....	50
ANNEXE 3 : EXTRAITS DE L’INVENTAIRE DES BIENS ET EFFETS DU CHATEAU DE PRANGINS APRES DECES DE LOUIS GUIGUER, 22 JANVIER 1748 (ACV BIM 2053, P. 189-201) ...	74

## **Nota bene**

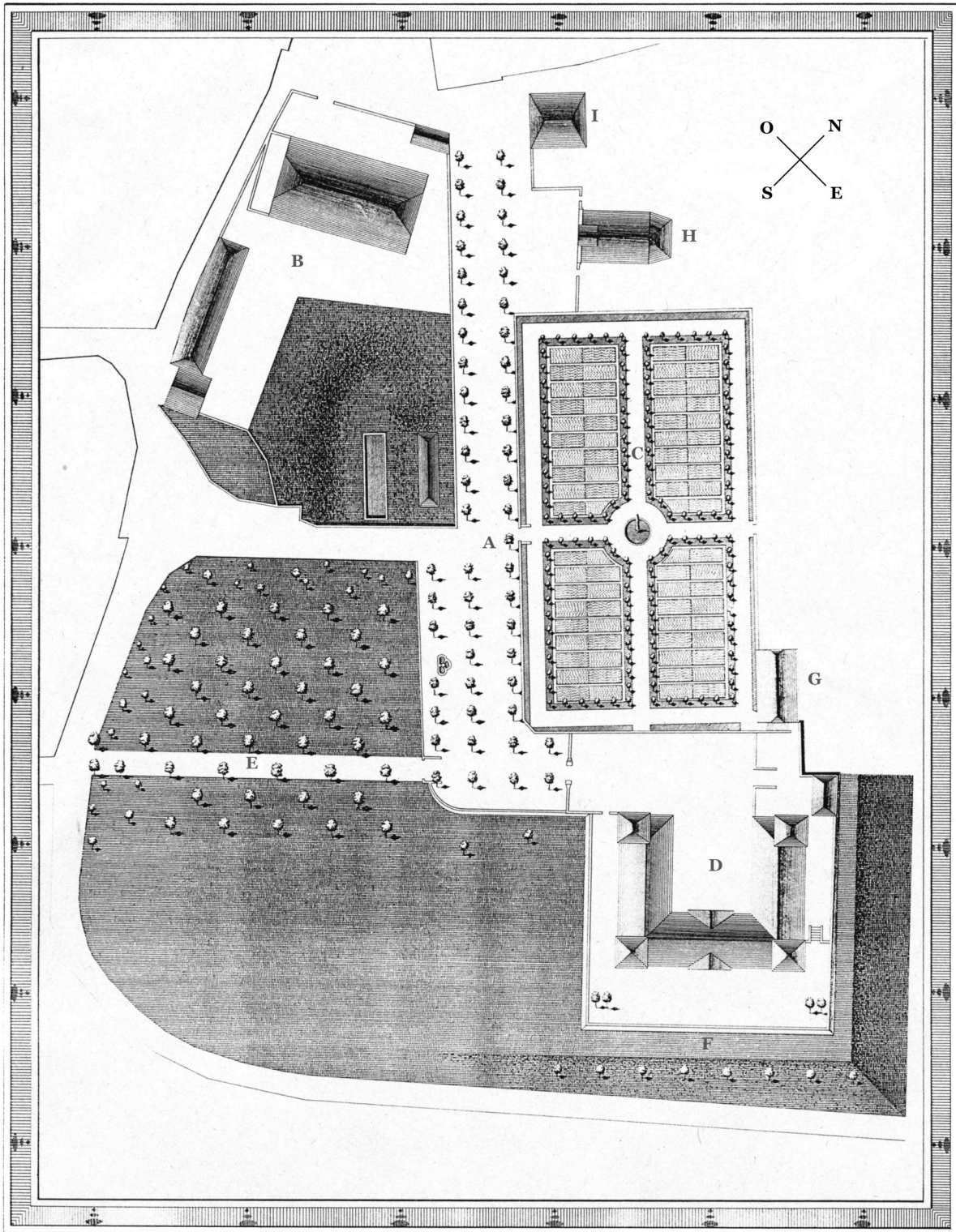
Les citations tirées du Journal respectent l’orthographe des documents originaux, mais l’utilisation des majuscules et de la ponctuation a été modernisées. Les éléments ajoutés par nos soins figurent entre crochets. Les mots soulignés et les titres des œuvres citées ont été mis en italique.

La retranscription de l’inventaire de Louis-François Guiguer est l’œuvre de Rinantonio Viani. Elle sera publiée avec le 3<sup>ème</sup> volume du Journal. Nous n’en présentons donc ici que les extraits ayant trait à la distribution et à l’ameublement du château, c’est-à-dire principalement le chapitre 4. Les mots dont l’orthographe ou le sens ne sont pas assurés sont dans une couleur de police plus claire.

L’inventaire de Louis Guiguer n’est pas une restitution intégrale de l’original mais un outil de travail réalisé par nos soins. Il est présenté uniquement dans un but consultatif. Certaines descriptions ont été abrégées et d’autres encore tout

simplement supprimées. Nous nous sommes exclusivement focalisés sur la distribution intérieure du château.

## Illustrations



**Fig. 1.** Le Château de Prangins de Jean-Georges Guiguer, 1760-1770. (Christophe Amsler, art. cit.)

A. L'avenue, B. La basse-cour, C. Le jardin potager, D. Le château, E. La promenade, F. La terrasse, G. La serre du potager, H. L'église de Prangins, I. La laiterie.



**Fig. 2.** *Représentation du château de Prangins à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, non signé, non daté, dessin à la sanguine, 33 x 48.5 cm, Collection privée.*



**Fig. 3.** *Le château de Prangins vu du nord vers 1820, non signé, non daté, gouache, Musée national suisse.*



**Fig. 4.** Jens Juel, *Portrait de Matilda Guiguer, baronne de Prangins, née Cleveland*, non daté, huile sur toile, 85.5 x 72cm, Statens Museum for Kunst, Copenhagen.

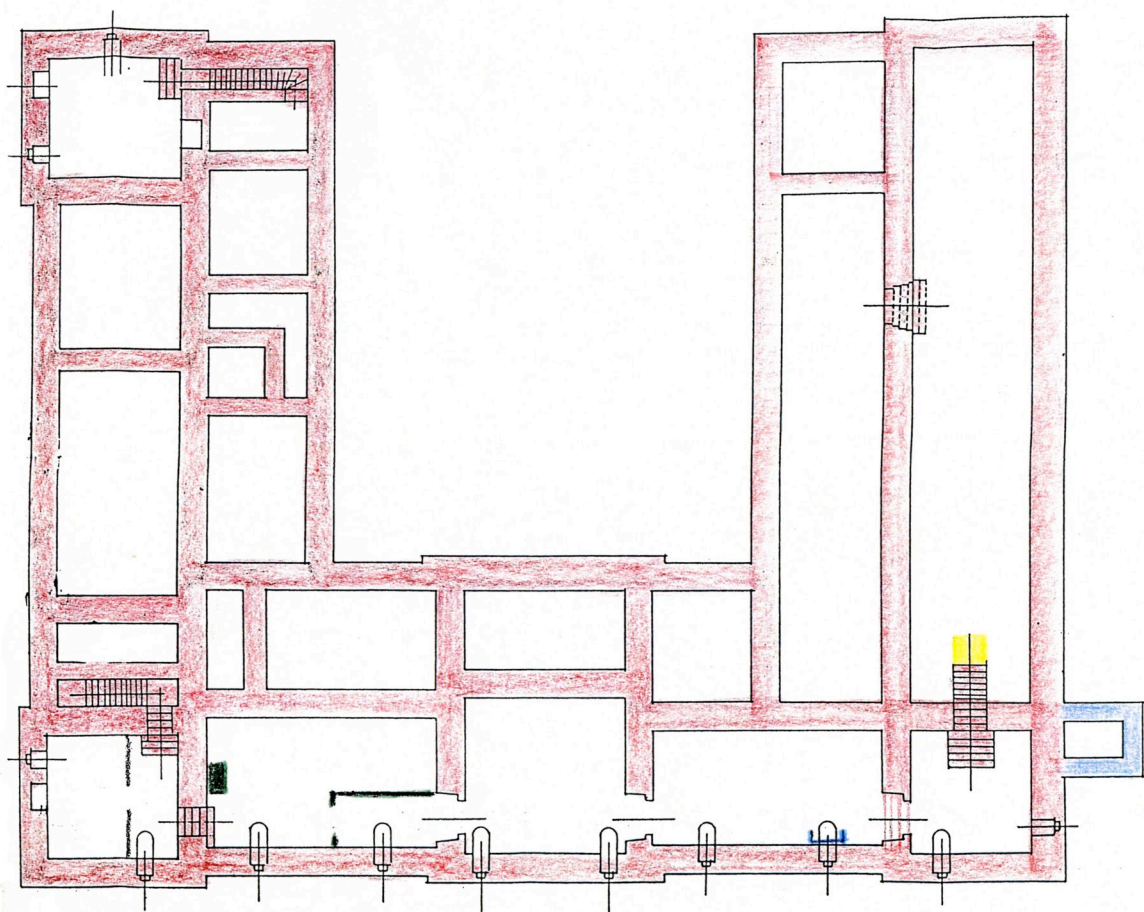
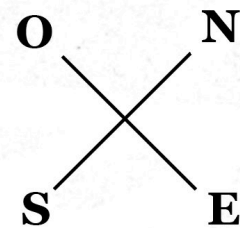


**Fig. 5.** Mosaïque de la cour du château de Prangins.

**Fig. 6-9. Plans du château de Prangins d'après les plans des Frères moraves (1873)**

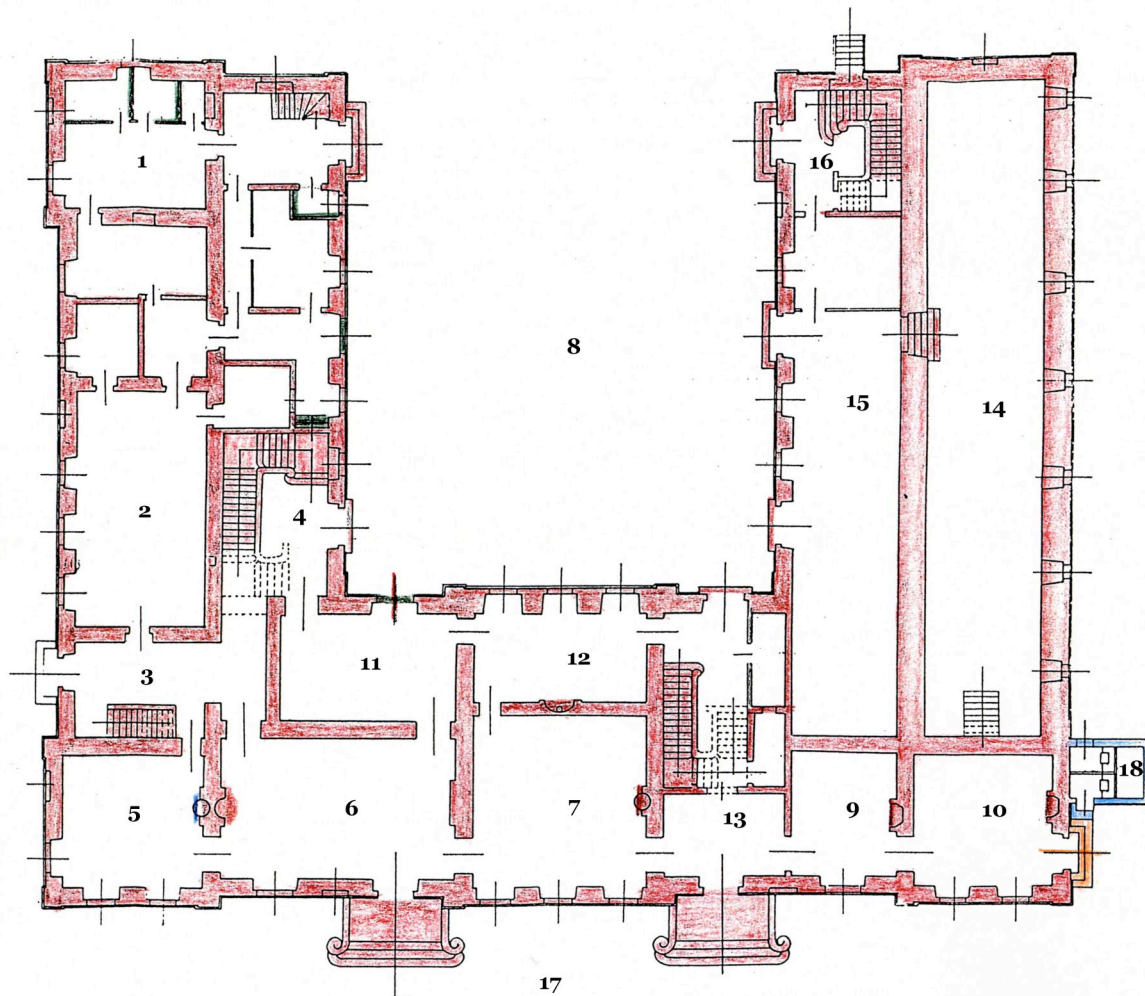
**Explication des signes**

-  Interventions entre 1730 et 1770
-  Interventions entre 1770 et 1780
-  Interventions entre 1780 et 1815
-  Interventions entre 1863 et 1913
-  Interventions du 20e siècle



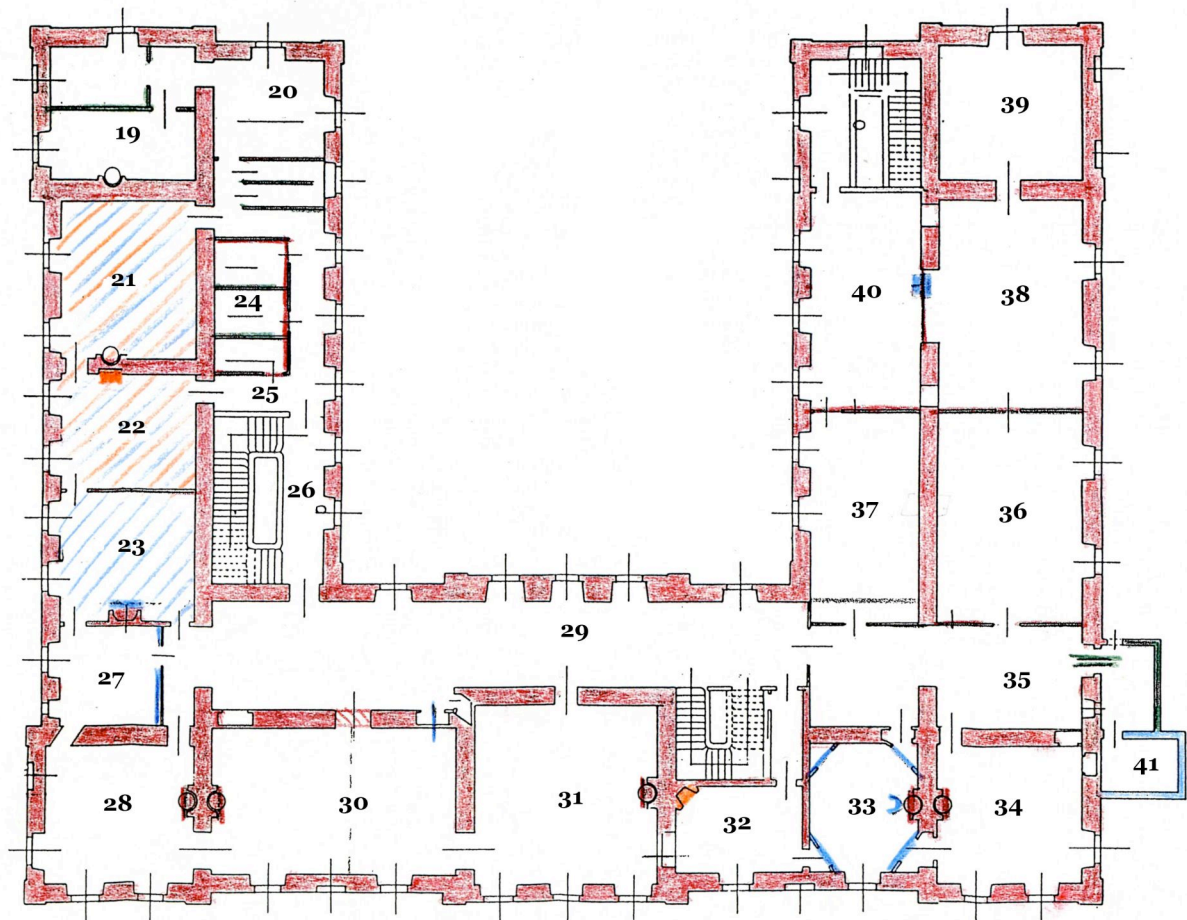
**Fig. 6. Les sous-sols du château de Prangins.**





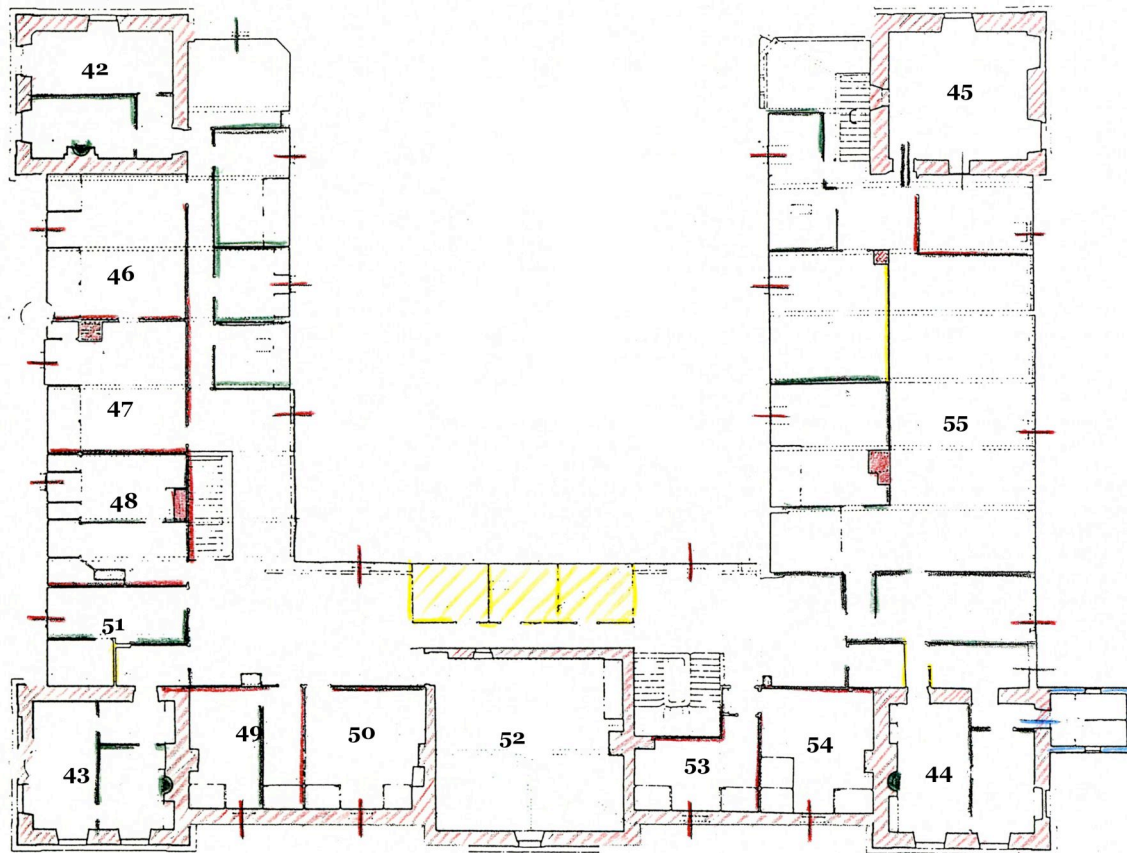
**Fig. 7.** Rez-de-chaussée du château de Prangins.

1. [Cuisine principale]
2. [Salle du commun ?]
3. Entresol au midi, chambre du somelier
4. Grand escalier à droite en entrant
5. Petite salle à manger
6. Grande salle à manger de marbre
7. Grande Sale au rez de chaussée
8. [Cour]
9. Bibliothèque 1<sup>re</sup> chambre
10. Bibliothèque 2<sup>de</sup> chambre au nord
11. Antichambre sur la cour
12. Petit sallon sur la cour
13. Vestibule de marbre
14. [Pressoirs]
15. [Grenier ?]
16. [Escalier de la tour des prisons]
17. [Terrasse]
18. [Tour d'aisance]



**Fig. 8.** 1<sup>er</sup> étage du château de Prangins.

- 19. Chambre à coucher de la tour du côté de la montagne
- 20. Petite antichambre sur la cour
- 21. Petit sallon au midy
- 22. Salle à manger d'hiver à midy
- 23. Chambre de déjeuner au midy
- 24. Petit cabinet à gauche [?]
- 25. Petit vestibule sur la cour [?]
- 26. Petit corridor à gauche [?]
- 27. Antichambre de la chambre de la tour au midi
- 28. Chambre à coucher de la tour au midy
- 29. Grand corridor
- 30. Chambre des enfans
- 31. Chambre à coucher au dessus de la grande salle
- 32. Cabinet de toilette
- 33. Antichambre de la chambre de la tour au nord
- 34. Chambre à coucher de la tour au nord
- 35. Petite chambre à coucher au nord
- 36. Chambre à coucher au nord
- 37. Chambre à coucher sur la cour à l'aile des pressoirs
- 38. Chambre de justice
- 39. Chambre des archives
- 40. Chambre à côté de la chamber de justice
- 41. [Tour d'aisance]



**Fig. 9.** Combles du château de Prangins.

- 42. [Chambre de] la tour du côté de la montagne et à vent
- 43. [Chambre de] la tour au midy et à lac
- 44. [Chambre de] la tour de bize
- 45. La tour des prisons
- 46. Chambre de domestique à deux lits à vent au grenier
- 47. Chambre de domestique à deux lits à vent au grenier
- 48. Chambre de domestique à trois à vent au grenier
- 49. Chambre de domestique à deux lits au levant
- 50. Chambre de domestique au levant grenier
- 51. Les galetas
- 52. Garde meuble au levant au grenier
- 53. Petite chambre à resserer au levant au grenier
- 54. Chambre à resserer au grenier au levant
- 55. Le grenier du linge

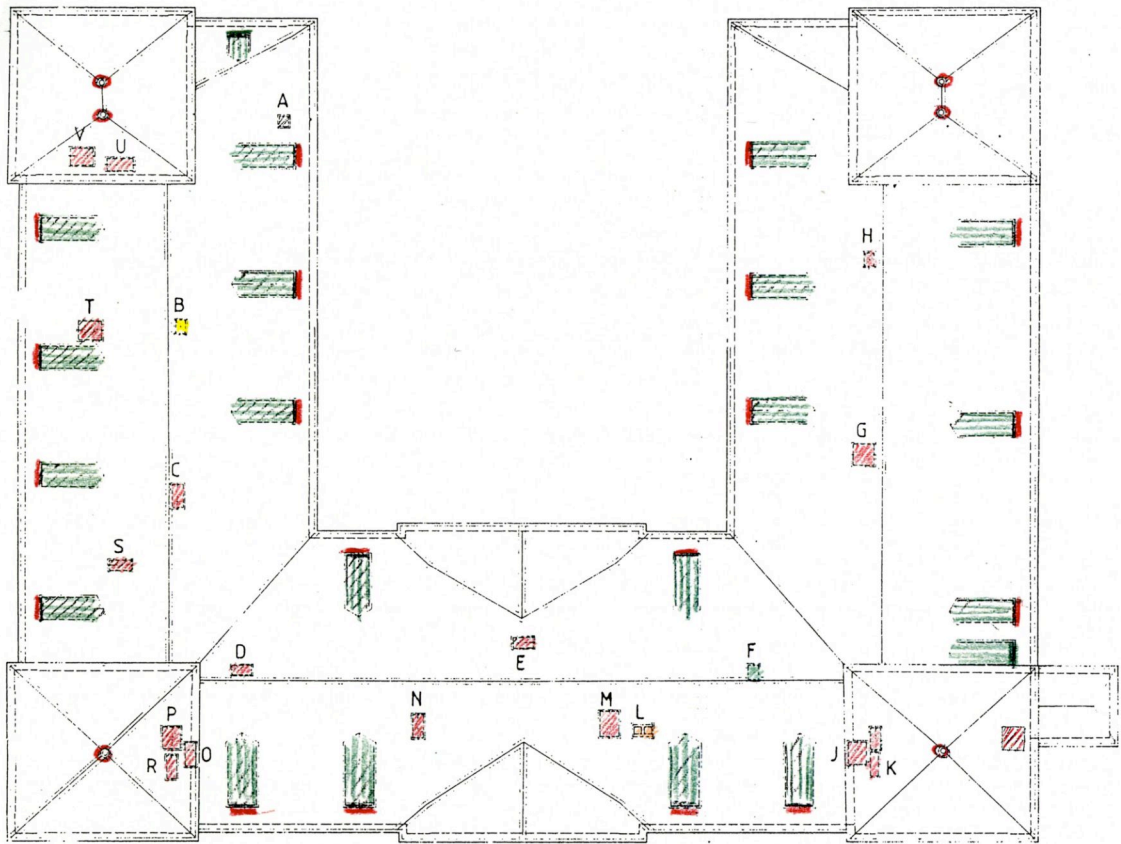
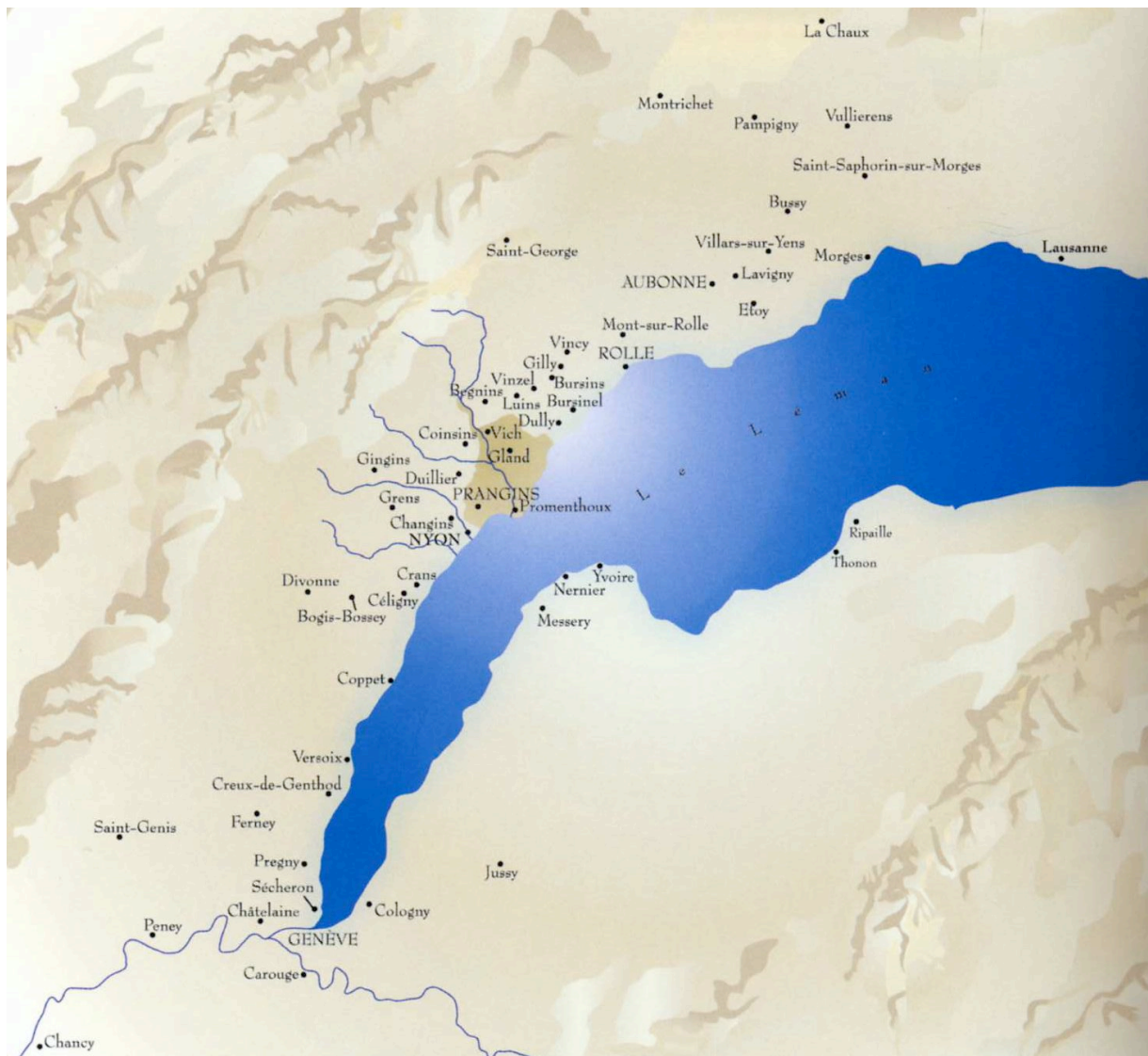


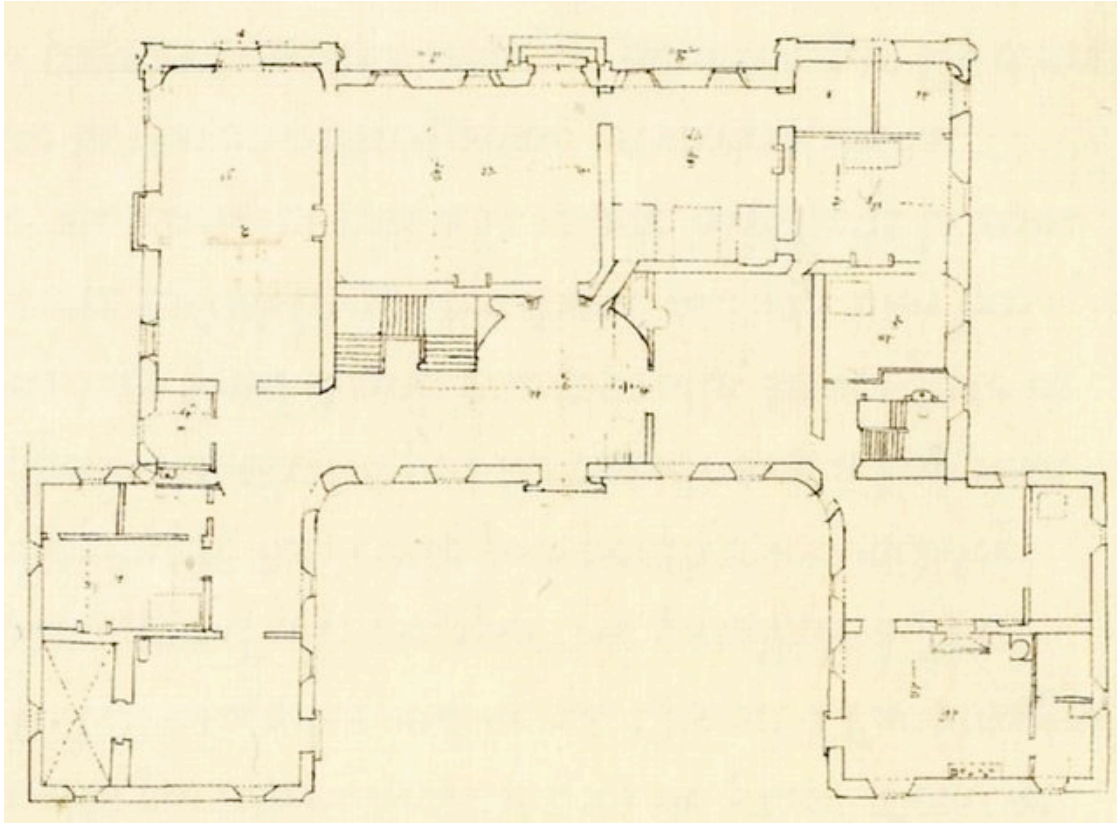
Fig. 9. Toits du château de Prangins.



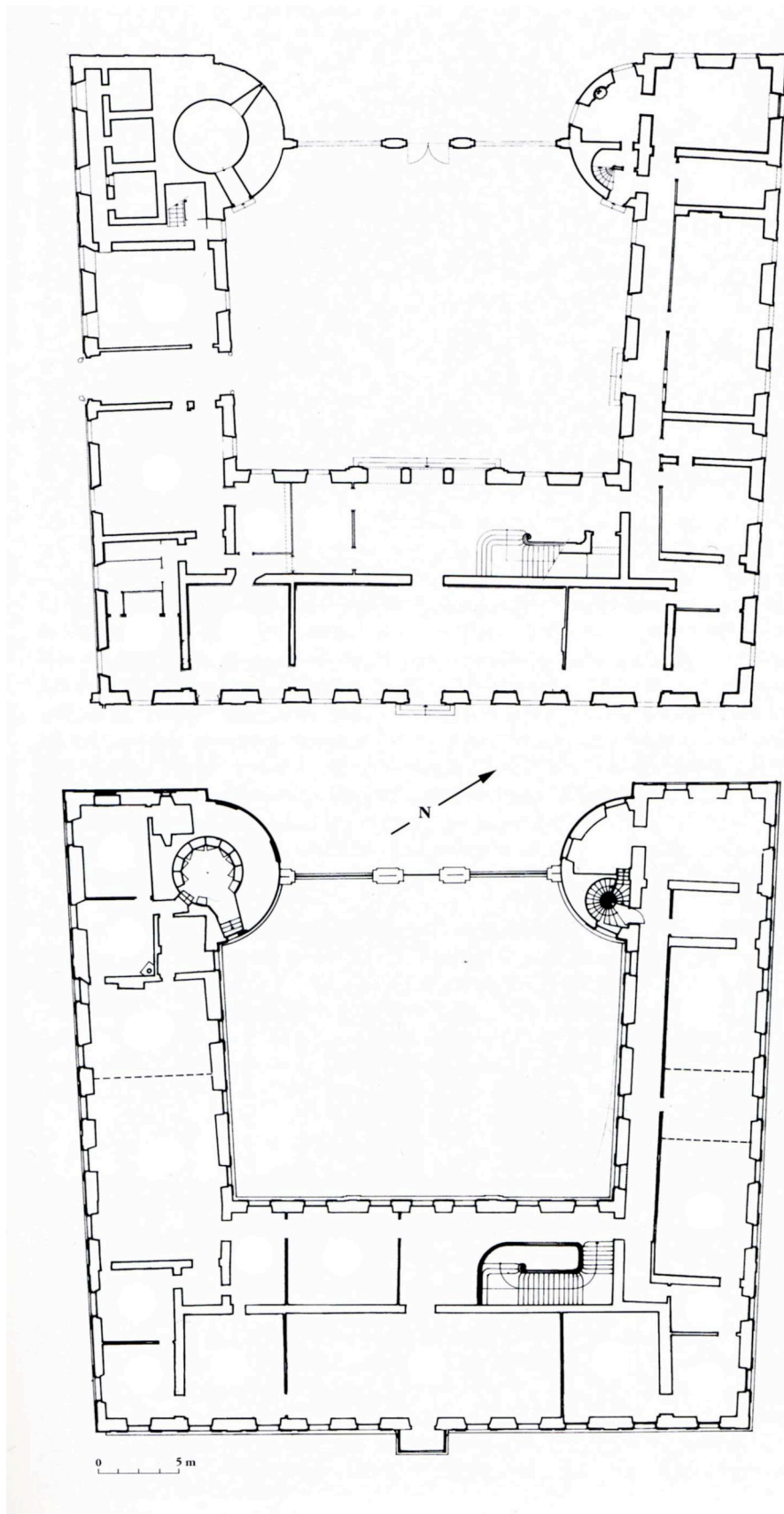
**Fig. 10.** La baronnie de Prangins et les localités mentionnées dans le Journal. Les localités le plus souvent mentionnées dans le Journal figurent en majuscules. En brun foncé: le territoire de la baronnie à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.



**Fig. 11.** Portrait de Louis-François Guiguer, baron de Prangins, attribué à Johann Georg Zell, 1781, Collection privée, huile sur toile, non signée, 115.5 x 93 cm.

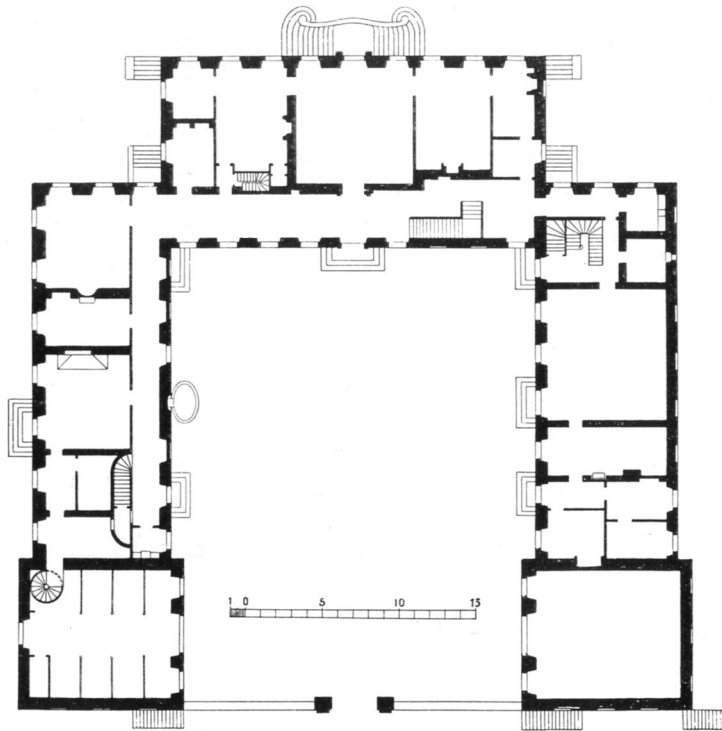


**Fig. 12.** Avant-projet du plan du rez-de-chaussée du château de Crans, attribué à Antoine Saladin, 1764. (Monique Fontannaz, Monique Bory, art. cit.)

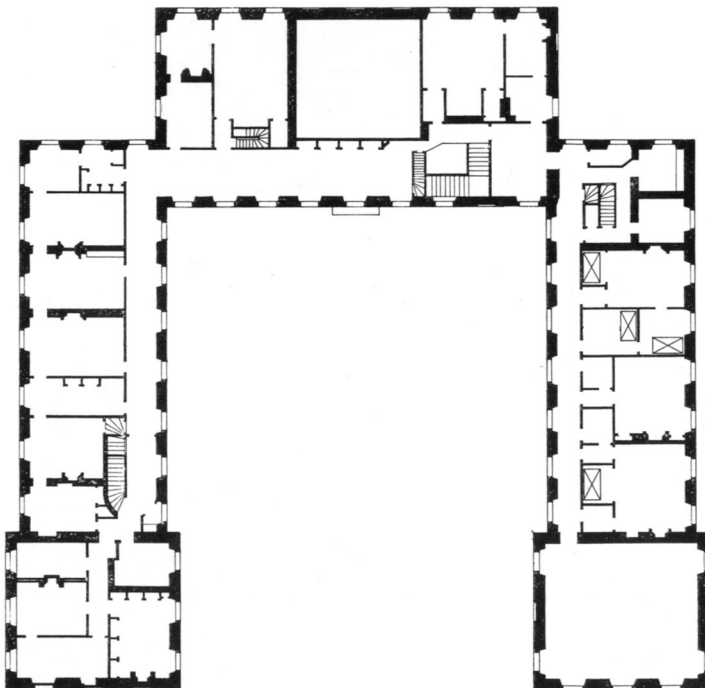


**Fig. 13 et 14.** Plan du rez-de-chaussée et du 1<sup>er</sup> étage du château de Coppet. (Monique Fontannaz, op. cit., 1998)





**Fig.15.** Plan du rez-de-chaussée du château d'Hauteville. (*La maison bourgeoise*, op. cit.)



**Fig. 16.** Plan du 1<sup>er</sup> étage du château d'Hauteville. (*La maison bourgeoise*, op. cit.)

## **Annexe 1 : Recensement des occurrences architecturales, artistiques et décoratives dans le Journal de Louis-François Guiguer**

I-2, 4 avril 1771. Ordre donné pour un second ordre de piquet au port.

I-2, 5 avril 1771. [...] chemin nouveau sous la maison en passant par les terrasses au-dessous de l'étang. Décidé que le chemin qui remonte depuis le lac dans l'endroit du port passera entre la vigne et le pré pour rejoindre le chemin sous la maison, afin d'aneantir le chemin des vignes.

I-7, 12 avril 1771. Reçu Madame Reverdil ; Madame Lisfeld, autrefois jolie femme – et sa sœur – l'accompagnoit pour voir la maison.

I-7, 12 avril 1771. Determination pour le chemin qui montera depuis le grand chemin entre le pré et la vigne et tournera l'étang qui est à la tête du pré en le laissant à sa gauche.

I-12, 19 avril 1771. Déterminé qui sera fait un bassin de pierre au haut du jardin potager.

I-18, 27 avril 1771. Messieurs Plantamour et Butigny, Genevois, qui prenoient en voyageurs vision locale de la maison et alentours, ont été civilement introduits, accueillis d'une tasse de thé et des offres d'hospitalité pour le souper et la nuit ; après quoi reconduit suivant la coutume jusqu'à la porte par le seigneur chatelain.

I-27, 7 mai 1771. Arrivée sous Prangins d'un bateau très-léger, construit à Nidau, sur le lac de Bienne.

I-42, 29 mai 1771. Parcouru la grande terrasse. Projet de lui donner un air plus cultivé en la partageant en plusieurs compartimens par des chemins.

I-53, 9 juin 1771. Les 5 voitures ont remonté depuis le grand chemin à Prangins et les 14 personnes ont paru un quart d'heure sur la terrasse.

I-72, 10 juillet 1771. Pendant mon absence, Mademoiselle Ducostere et Mademoiselle Dumoulin sont venues voir le chateau.

I-116, 7 mai 1772. Possession prise de ma chambre de bains.

I-116, 8 mai 1772. Le maçon appelé promet dessein pour la coupe de la petite voute qui doit etançonner le souterrain du jardin.

I-122, 14 mai 1772. Monsieur Tronchin des Delices m'a recueilli. Diné à sa campagne qu'il a comme créé tant il y a fait de changemens agréables. On trouve chez lui quelques tableaux de la plus grande beauté. Chaque Genevois chargé d'un étranger *de consideration*, ne manque pas de le mener voir Les Delices, mais comme il faut faire toute une tournée, Monsieur Tronchin n'en est incommodé qu'une demi heure – qu'il supporte avec toute la bonté possible. Il m'a montré les plans originaux de l'église de Sainte-Geneviève : ce bâtiment est l'ouvrage de Monsieur Souflot et les plans donnent une grande idée des ressources et du genie de l'artiste, surtout par l'elevation du dome soutenu par une industrie nouvelle. Monsieur Tronchin possède un bassin de marbre d'une seule pièce dans un jardin

potager que je n'ai pu regarder sans le projet de m'en procurer un. J'aurai de lui toutes les instructions nécessaires pour cela.

I-122, 14 mai 1772. Je suis resté pour semer les graines que le jardinier botaniste du jardin du roi de Montpellier nous a vendu et j'en ai réservé pour le botaniste d'Aubonne.

I-123, 15 mai 1772. Bassin de marbre brute placé au haut du jardin potager dans lequel doit se décharger la cuve extérieure au jardin, au dessous de l'église, et dont l'eau s'écoule dans le bassin du milieu du jardin.

I-123, 15 mai 1772. Tirage des païsans de Prangins. Ils viennent boire solennellement dans la cour du château en appareil militaire. Le violon de la troupe reçoit une gratification à condition de jouer pour la danse et de se taire pour l'exercice. Gouté distribué et retraite en bon ordre.

I-131, 27 mai 1772. Maître Cugnet apporte un dessein des cloisons et portes nécessaires pour changer notre corridor en galerie.

I-134, 1<sup>er</sup> juin 1772. De trois ouvriers nécessaires pour changer une fenêtre en porte (dans la chambre la plus au nord du rez-de chaussée) il en est venu un : c'est le charpentier faisant office de menuisier. Le maçon n'est point venu. Ainsi nous avons défait mais nous sommes restés ouverts au vent et à la pluie.

I-135, 3 juin 1772. Nous avons établi les maçons à la porte nouvelle sur la terrasse.

I-136, 4 juin 1772. Et toujours le maçon à ma porte.

I-137, 5 juin 1772. Encore des ouvriers et encore cette porte.

I-145, 16 juin 1772. [...] nous remettons à flot le bateau *le Castor* qui prend eau de toutes parts. Nous l'avons lancé à l'eau sous Sadex et mené au port après avoir relâché une fois en chemin pour le vider. Nous l'avons ancré, enchaîné et amarré ; le port est résolu pour la seconde fois.

I-151, 25 juin 1772. Après midi, station sur la terrasse avec le graphomètre anglois de notre astronome géographe.

I-155, 4 juillet 1772. En arrivant, on nous annonce une baignoire de Lyon, déposée chez Messieurs Niccol et Gaillard. Un chariot va la prendre.

I-155, 4 juillet 1772. [...] une visite assez singulière retenoit l'autre depuis la porte de la cour jusques à la salle à manger où, après un petit service assez aventuré, le visitant, reconduit jusqu'à la porte, a repris son chemin pour Lausanne.

I-157, 6 juillet 1772. Au retour, l'assemblée fixée à ce jour s'est réunie dans la chambre de justice. Les deux conseils des communes respectives y sont entrées sans préseance ni etiquette, comme il convient à des gens de bon sens.

I-157-158, 8 juillet 1772. Retour ensemble au port. On a érigé un petit magasin de forme pyramidale sur une baze triangulaire et fort étroite pour contenir les mâts, voile, antenne, rames et agrêts du bateau. Promenade des deux bateaux, le *Castor* et le *Pollux*.

I-174, 6 août 1772. [...] à Monsieur Blanc de Lyon pour sa baignoire reçue et payée.

II-4v, 7 septembre 1772. Envoy d'un chariot à Bursins pour ramener le charpentier et les ouvrages qu'il doit poser dans le corridor suivant l'ancien projet.

II-5v, 28 septembre 1772. Les menuisiers, serruriers et gypiers ont fini l'ouvrage du corridor erigé en galerie.

II-5v, 29 septembre 1772. La nouvelle galerie sera le promenoir etc.

II-13, 19-21 janvier 1773. Mercredi l'on a quitté l'état, la chambre et les habits de malade pour se remettre dans le monde comme devant.

II-15, 8-10 mars 1773. La ruine est annoncée au bâtiment du pigeonnier et nous prétendons trouver sous ces décombres quelque indication du bâtiment dont il a été certainement une dépendance.

II-15, 11-17 mars 1773. Le travail important de la semaine a été la construction d'un port qui est actuellement presque achevé.

II-16, 16 avril 1773. Démolissement du pigeonnier.

II-16-16v, 17-30 avril 1773. Le printemps arrivé, on a commencé à parer la campagne : les prés et les étangs ont été nettoyés et l'on commence à prendre soin des environs de la maison.

II-27, 24-28 novembre 1773. Semaine d'hiver et solitude sans ennui. C'est le temps où chacun abandonne la campagne pour les villes. Les lectures sont continuées. Etablissement d'hiver dans l'appartement de l'étage.

II-31, 1-9 janvier 1774. Vendredi, la magistrature civile ou, si vous l'aimez mieux, le Conseil de la commune, a tenu son assemblée dans la chambre de justice. [...]. L'assemblée a été suivie d'un dîner au château seigneurial où tout s'est fort bien passé.

II-34, 17-28 février 1774. Le corridor a été installé comme salle de concert.

II-38-39, 5-27 avril 1774. La construction d'un théâtre, les décorations, les répétitions, les invitations, l'illumination, l'habillement et le costume etc. etc. ont tellement rempli ou, si vous voulez, fait un si grand vuide dans nos journées qu'il ne reste rien dans la mémoire et qu'il ne passera rien à la postérité par ce journal que le grand événement du 27 avr[il] 1774, jour auquel on a donné sur le théâtre de Prangins devant une assemblée respectable, avec un succès brillant, l'inimitable pièce de l'incomparable Molière, *Le Misanthrope*, [...]. Un bon nombre de spectateurs s'étant retiré, il a fallu souper : ce que l'on a fait dans la soi disante galerie, autour d'une table de trente quatre couverts [...].

II-39, 1-2 mai 1774. Lundi matinée passée à ranger la bibliothèque dans son nouvel emplacement, dans la chambre de l'angle au nord, sur la terrasse au rez-de-chaussée.

II-39, 3-15 mai 1774. Près d'une semaine, au moins pour les matinées, est employée à la bibliothèque.

II-45, 21-27 septembre 1774. Et samedi, le grand jour : représentation du *Père de famille* et de *L'esprit de contradiction*. Chambrée complète et brillante.

II-45-46, 28 sept.-16 oct. 1774. Tout se prepare pour le grand jour du 8 octobre qui arrive enfin. On a representé trois pièces [...]. Monsieur Roguin a contribué à l'arrangement du theatre par des modeles en platre apportés d'Italie et notre industrie a fait le reste. La statuë greque venuë de Paris a eu un succès au delà de l'espérance.

II-47, 18 octobre 1774. Vers les neuf heures du matin, une voiture a fait le tour de la cour au grand trott et qui amenoit-elle ? Mademoiselle Ravel, conduite par sa tante. A cette nouvelle, chacun a descendu le plutot qu'il a pu de sa chambre et, pour tout compliment, a laissé voir sa joye.

II-50, 28 octobre 1774. Projet de mur de terrasse pour soutenir la chaussée du côté de Nion.

II-52, 15-22 novembre 1774. La comedie a été joué le samedi, sans autre spectateur que les gens de la maison et une douzaine de gens du village.

II-52, 15-22 novembre 1774. Plantation d'arbres sur la terrasse vis à vis de la cuisine.

II-53, 1-3 décembre 1774. Rien n'est plus uniforme que notre vie d'hiver. On arrange une nouvelle chambre à manger en belle vuë.

II-57, 1-12 janvier 1775. Les deux familles de Saint-Saphorin arrivées le 6, il a été joué dans la galerie du chateau deux proverbes [...].

II-64, 24-30 avril 1775. Sur l'ordre du baillif de saisir à Vic trois François, une mere, sa fille et son fils, on n'a trouvé que la mere et le fils ; on les a incarcerés et le geolier en a encore laissé echapper hors des prisons le fils qui, malgré les diligences, n'a point été retrouvé. Sur quoi le seigneur baillif a retiré la vieille dans les prisons de Leurs Excellences, à Nion.

II-64, 30 avril 1775. Une noce d'un mariage beni dans la semaine, savoir Laiduc de Benex et la mariée Blondel de Gland ont demandé le gazon de la fontaine pour sale de danse ; sur quoi ils ont été reçus dans le chateau et fêtés, en vin p[ou]r les hommes et rubans pour les filles de la noces.

Le matin de la meme journée, la jeunesse de Nion armée avoit fait sa visite en la cour du chateau et avoit reçu sous les arbres un remerciement de quelques bouteilles de vin qu'on leur distribua.

II-69, 24 juin 1775. Retour de Monsieur Pallard le samedi matin. Delarive, son emule de peinture, est deja avec nous depuis le samedi 17.

II-69, 25 juin 1775. Danse, après les services dans l'église, des gens du village sur le gazon de la fontaine.

II-99, 11 novembre 1776. Depuis le 14, j'ai eu ma chambre pour prison ou j'ai cependant presque toujours pû recevoir les visites charitables. Cela a duré quelques jours.

II-119, 27 octobre 1777. Les macons commencent l'aqueduc à l'issüe de la piece d'eau. Sur cet aqueduc couvert passera le chemin dessous la basse terrasse.

II-125, 26-27 novembre 1777. Chambre preparéé pour déposer quelques instrumens ou machines de L'Espinasse.

II-128, 17 décembre 1777. L'Espinasse s'arrange dans sa chambre physicienne *a la tour de la montagne au vent*.

II-141, 3 août 1778. Nous avons pris inspection des environs de la maison, de la basse-cour, de la laiterie, du jardin &c. et tout cela doit se ressentir un jour du changement d'administration.

II-142-143, 5-6 août 1778. Nous avons dinés a la salle de bal, toujours suivi de la musique [...].

II-143, 6 août 1778. Bain de Madame au lac et de Monsieur en baignoire.

II-147, 29 août 1778. Le soir Monsieur Pallard nous amène suivant sa promesse le peintre danois ; il rapporte le *chef-d'œuvre* brodé, encadré et mis sous glace. Le peintre en admirant l'ouvrage promet de peindre l'ouvrière.

II-147-148, 30 août 1778. Le *dimanche* matin, promenade des hommes pour chercher un point de vüe ou *Prangins* fut le paÿsage pour le fond du tableau sur le devant duquel sera *Matilda de Prangins*. Ce tableau sera envoyer a *notre* chere sœur de qui je tiens le portrait de *Matilda Cleveland*.

II-148, 1<sup>er</sup> septembre 1778. Conseil de commune assemblé au chateau [...].

II-151, 10-21 septembre 1778. Nous avons été à *Vic* dont je ne connoissois pas l'église ; nous avons resolu d'y avoir un banc pour *Monsieur* et *Madame* et *la maison*.

II-152, 14 septembre 1778. Le lundi 14, nous recevons à diné deux dames qui s'étoient annoncées depuis l'autre semaine : *Lady Berkley* et *Lady Louisa Nugent*, sa fille, voyageuses logées actuellement a l'auberge de *Sécheron*. Les deux dames sont vetües en belles *Grecques* et nous ne manquerons pas d'imiter ces vetements et de nous habiller a *la grecque*.

II-155, 25 septembre 1778. [...], puis retour chez nous, puis possession prise du sallon de la bibliotheque pour les soirées d'automne.

II-160, 6 octobre 1778. La caisse de fayence, present d'Angleterre, arrivée a Nion est venüe sur un de nos chariots dans notre cour et de la dans notre salle : rien n'est cassé ni même endommagé. Deux chandeliers dans le goût antique seront envoyés demain en present à notre frere d'Aubonne.

II-161, 10-14 octobre 1778. La chambre *verte* ou sallon d'hyver est metamorphosé en chambre *bleu et blanc* par notre propre industrie, nous etant lassés d'attendre le fameux *tapissier Pouzay*, ce qui nous fait trouver l'exécution charmante.

II-162, 14 octobre 1778. Monsieur *Veuillet* a été admis à neuve heure du matin dans la chambre de *Madame*.

II-163, 18-25 octobre 1778. La salle bleüe est finie de garnir, guerir de la fumée ; la fenêtre anglaise changée contre une fenêtre a deux battans garnies de contre-vents brisés.

Les ouvrages au pré sous la maison obtient un accroissement considérable par la plantation des tilleuls le long du lac depuis la pyramide vers *Promenthoux* (grand projet pour continuer

cette même allée jusques a l'isle de la riviere au-dessus de l'ancien pont ; il doit y avoir un pont sur l'isle même, à l'issue duquel se trouvera l'entrée du grand enclos du bois de chêne).

II-165, 18-25 octobre 1778. Nous avons omis jusques ici de parler du peintre *danois*, *Monsieur Joël* : c'est un homme jeune, tres habile artiste et modeste. Il voyage au depens de sa *Majesté danoise* ; il a obtenu de passer l'hyver à Genève non pour le bien de son talent mais pour le bien de sa bourse. Ce fameux peintre envoyera a *Livourne* a une sœur le portrait de sa sœur. Des la premiere seance, la tableau paroît bien composé. Il prend une vüe du chateau de Prangins et du lac jusques [à] la montagne derriere *Lausanne* et *Vevey* dans le lointain. Il emporte a *Genève* le tableau ebauché et revient ensuite pour finir en quelque seance la tête et achever la ressemblance. Mais il est renvoyé pour un tems plus heureux quand nous seront devenue *belle*.

II-165, 18-25 octobre 1778. Il est determiné que les conseils des communes de Prangins, de Vic et de Gland recevront successivement chaque mois un diné au château ; cette institution doit mettre plus de suite dans les affaires politique du gouvernement.

II-166, 27 décembre 1778. Le sallon bleu, pour sa dedicace, a contenu Monsieur et Madame De la Rive, Monsieur et Mademoiselle Basin, quatre en une carossée ; Monsieur et Madame *Jenner*, les baillifs ; Monsieur Peuthod et Madame Godin pour premiere visite, Madame de la Corbiere a la suite du chateau baillival. Les visites ont été prolongées mais non jusques a l'extension d'une apres dinée. Engagement de voisinage demandé de tres bonnes graces. Madame *Jenner* chante et c'est un talent qui devient une qualité sociale.

II-169, 5 janvier 1779. Le diné consistant des seigneurs baillif et baillive, des seigneurs et des dames de *Dullit* et la demoiselle leur fille, Madame et Mademoiselle de La Corbiere, Messieurs Reverdil et L'Espinasse. La pompe de la reception nous a fait diner au rez de chaussée et le froid nous a fait reprendre le climat plus temperé du sallon bleu qui fait l'admiration de tous les étrangers vu que son établissement est depuis la datte de notre *empire*. Jeu et musique ; Monsieur L'Espinasse est le seul qui nous reste à soupé.

II-169, 8 janvier 1779. Toutes les cartes ont été expédiés, les musiciens assurés à *Lausanne* ; [...]. Il leur sera joint de *Genève* un *maitre de ballet*. *L'intendant des menües* est parti pour la grande ville a l'effet de s'approvisioné de toute choses.

II-170, 9 janvier 1779. Retour du pourvoyeur envoyé à Genève avec les *lampions*, les *dindons* &c.

II-170, 11 janvier 1779. Serieux preparatifs pour la grande journée du *vendredi 15*, jour de notre *majorité angloise*.

II-171, 13 janvier 1779. Coeffeur pour le surlendemain ; continuation des preparatifs.

II-172, 15 janvier 1779. Mais qui pourroit d'ecrire tout l'attirail des voitures que nous amene en foule les conviés : deja les bougies sont allumées, les instruments se mettent d'accord puis un air de contredance met en train 7 ou 8 paires de danceurs et, a 6 heures, le bal etoit deja commencé ; successivement l'assemblée s'est complettée. La dance a été suspendüe a 11 heures et ½ ; un soupé pour intermede a été servi dans la gallerie éclairée par une illumination imitée des fêtes *d'Italie*. La musique a donnée un air de fête beaucoup plus

animée et le reste de la nuit a été donné à la danse. La maison n'a été libre des étrangers qu'à six heures et demie.

II-172, 16 janvier 1779. Départ des amis d'Aubonne et Bougis. Repos et discours sur la fête passée. Chaque meuble revient en son lieu.

II-172-173, 19 janvier 1779. Notre peintre danois, *Monsieur Joël*, arrive pour finir le portrait-*tableau* qui doit être chez la sœur chérie à Livourne. Pendant la lecture du soir, Monsieur Joël propose de crayonner le seigneur du lieu qui se laisse faire quoiqu'en bonnet de nuit, qui par hasard est encore sur sa tête en raison d'un rhume. Le crayon est très ressemblant quoique le dit seigneur en puisse dire.

II-173, 20 janvier 1779. Première séance du grand portrait auquel les premiers coups de pinceau ajoutent déjà beaucoup de ressemblance. Promenade au bord du lac et satisfaction de la nouvelle terrasse dont au retour il a été fait compliment au directeur des ouvrages. À la soirée Monsieur Joël crayonne Monsieur Pallard avec une vérité frappante.

II-173, 21 janvier 1779. Autre séance du grand portrait. [...]. Le soir, crayon de Monsieur Renz dans la même manière et avec le même succès.

II-173-174, 22 janvier 1779. Le grand portrait fini, il doit recevoir un vernis dans quelques semaines, puis être entouré d'un cadre, puis encaissé, envoyé, placé et reçu à *Livourne* ou nous espérons qu'il fera grand effet. [...]. Monsieur le docteur a donné une séance à Monsieur Joël : ce crayon représente de trois quarts, il est encore plus frappant que les autres parce qu'il saisit un moment de physionomie remarquable. Monsieur Joël se laisse persuadé de passer encore le samedi à Prangins ou il veut laisser le crayon de l'original de son tableau. Le samedi, ce crayon a été fait avec beaucoup plus de soin que les trois autres et Monsieur Joël y a employé presque toute la journée et même une heure de l'après-souper. Ce morceau est aussi achevé dans son genre que le grand tableau dans le sien.

II-174, 24 janvier 1779. Départ de Monsieur Joël que nous devons revoir dans cinq ou six semaines. Monsieur Brun le jeune peintre est venu voir les cinq crayons de Monsieur Joël et les a beaucoup admirés, mais ses essais dans ce genre n'ont pas de succès.

IV-1, 4 février 1779. Projet, qui ne s'accomplira point, d'acquiescer les *Avullions*, domaine de notre docteur.

IV-5, 16 février 1779. Le projet d'acquisition des *Avullions* prend de la consistance et donne lieu à maint autres projets que le temps réalisera.

IV-6, 17-28 février 1779. Les seigneurs, qui déjà dans leurs têtes sont possesseurs des *Avullions*, vont y créer en image leur *metairie*.

IV-7, 22 février 1779. La femme revient vertueusement à son mari qu'elle trouve plus souffrant et à qui il faut abandonner la chambre, ce qui est un sur indice que la maladie est grave.

IV-7, 25 février 1779. Monsieur et Madame de Cottens viennent dîner et passer le jour ; il sont reçus dans la chambre du malade quoiqu'allité.



IV-12, 7 avril 1779. Assemblée de consistoire. Un des comparoissans mis en prison pour insolence envers le consistoire venerable.

IV-15, 17-24 avril 1779. Visite de Madame et Mademoiselle de La Corbiere ; on a bu le thé sur la terrasse et fait une partie de reversil jusqu'à sept heures du soir.

IV-16, 20 avril 1779. On commence a garnir de gravier la terrasse.

IV-17, 22 avril 1779. Visite de la Ligniere : Madame, sa fille Lisette et Mademoiselle Bazin. Nous avons fait à pied une visite à la *Redoute* [...]. Au retour, le thé a été pris sur la terrasse par un tems tres chaud.

IV-17, 24 avril 1779. Course aux Avullions de leur nouveau possesseur, pour y ordonnér les premieres ouvrages qui doivent abaisser le circuite de la maison de maniere qu'elle soit plus élevée.

IV-18, 26 avril 1779. Monsieur Joël travaille. Preparatifs pour la fête, les jeux et spectacles pour le jour même. Cinq de nous en une voiture vont a Changins pour diner. L'oncle de Prangins revient avec sa femme pour voir que rien ne manque aux apprets. La salle bleüe est transformée en salle de spectacle : deux paravents font les coulisses, un tapis de drap vert sera le theatre, une tenture de même couleur sert de fond, quatre bougis suspendues a des bras eclaire les coulisses, deux flambeaux a triple branche eclairent l'avant scène et deux autres doubles posent sur le tapis.

IV-19, 28 avril 1779. C'est le jour de justice : elle sera rendue et l'accusé, *Fouchon* convaincu d'avoir déplanté une haye vive appartenante a feu Monsieur François et de l'avoir vendüe, est condamné à quinze jours de prison, au pain et à l'eau. Il entre en prison aujourd'hui.

IV-24-25, 7 mai 1779. J'ai eu le temps d'aller tirer une balle dans la cible afin de jouer au moins une partie entre les trois qui composent tout le tirage des gens de Prangins. La cible ayant été levéé, ils ont pris leurs habits et leurs armes et sont venus en tres bon ordre defiler dans la cour du château.

IV-25-26, 9 mai 1779. Notre L'Espinasse vient partager notre fête militaire et villageoise. La belle jeunesse, grenadiers et fusiliers prennent les armes. Ils vont (d'abord apres avoir defilé devant les grilles du château) à Benex faire honneur au roi, que l'avantage de l'adresse au fusil a placé a ce haut rang, la journée du vendredi ; puis se rendent encore au château, se rangent en tres bel ordre au lieu destiné pour la collation. Les paysannes vont partager et augmenter la joye. Les armes sont posées et gardees par des factionnaires, et le violon met tout en mouvement sur les gazons et sous l'ombre des ormeaux. La ville voisine a fourni des spectateurs et peuplé la promenade. La dame du château, a la tête de la compagnie de visites qu'elle a reçu et des habitans de sa maison, presidoit a la fête sur un quarré de gazon qui, je pense, avoit été placé la par une grande prevoyance. Elle a versé le thé en habile Angloise.

IV-27, 11 mai 1779. J'ai mené de là Maître Cugnet, charpentier, a mes *Avullions*. Le sol de la maison sera desseché par un fossé profond de trois pieds a trois toises de la façade du côté de la montagne, comblé de cailloux et dont l'écoulement sera pratiqué vers la riviere et

tournera la maison par devant la face au nord et celle au levant. Les cloisons interieures seront enlevées.

IV-28, 12 mai 1779. J'ai mené ma menagere a sa metairie pour lui faire approuver les projets et parcourir ensuite le bois.

IV-28, 12 mai 1779. Le prisonier Fouchon est sorti apres avoir subi sa 15<sup>aine</sup>.

IV-28-29, 14 mai 1779. *Les Avullions* visités : les ouvriers sont employés à la levée de terre, au dessechement de la maison. Il a été fait marché pour un fossé avec *Stoffer*.

IV-30, 16 mai 1779. A une heure du matin, j'ai quitté avec inquietude notre chambre pour ma chambre. Depuis le matin j'ai promené cette inquietude autant que je l'ai pû.

IV-30, 17 mai 1779. Madame a dormi. L'enfant a crié, avalé de l'eau et de la manne et dormi. Tout est pour le mieux.

Madame baillive passe le matin, me trouve sur la terrasse, me felicite et *montre le château* a Monsieur Tormann, Madame et Mademoiselle la petite Tormann.

IV-33, 25 mai 1779. Mais un pere de famille a bien autre chose a faire et revient voir le grand lit et le petit berceau.

IV-36, 30 mai 1779. La nouvelle maman dîne a notre table pour la premiere fois.

IV-38, 2 juin 1779. Frederic Belser (grand échançon) a fait bénir son mariage avec Judith Luquin (gouvernante du château[]). Le soir : repas. Le seigneur et la dame du lieu y ont assisté et felicité publiquement. Tout le monde est content.

IV-38, 3 juin 1779. Le seigneur baillif est venu ; il a vû la jeune dame déjà bien remise. Ce même jour elle est descendue sur la terrasse.

IV-39, 4 juin 1779. J'ai mené Monsieur d[e] S[aint]-S[aphorin] aux Avullions. J'ai tout montré sans lui faire grace d'une laitüe. Il a regardé en frere et en ami.

Aventure effrayante d'un chien enragé entré dans la cuisine pendant le diner des domestiques.

IV-41, 7 juin 1779. Ce jour, nous prenons possession du rez de chaussée de la maison, ce qui indique la bonne santé de notre dame et le beau tems.

IV-45, 14 juin 1779. Second lundi du mois et en consequence le Conseil de *Vic* assemblé a Prangins, au chateau, y reçoit un diner. Le seigneur du lieu y a siegé pendant deux heures (jour donné au lundi 21 pour assembler le public à Vic et y faire passer le nouveau reglement).

La dame de la Ligniere part. Course aux Avullions en cabriolet pour y voir la derniere journée des maçons.

Arrivée de notre tante que nous n'attendions pas encore. [...]. Elle a distribué des presents et de bons propos. Elle a soupé puis pris possession de son hotel ordinaire.

IV-51, 20 juin 1779. [Baptême de l'enfant] Apres le sermon et le service, les assistans sont ressortis dans le même ordre qu'on étoit arrivé au temple. La jeunesse militaire s'est placé

dans la cour en deux haye. Nous rentrés, il leur a été servi du vin qui n'a pas été bû sans porter des santes.

IV-56, 26 juin 1779. Départ de Monsieur Desprez ainsi qu'il est venu. Le carosse de Madame rempli par ma tante, mon frere et *moi même* sort de la cour et ne regarde pas Madame de Saint-Vincent et Mademoiselle du Coster arrivant par l'avenüe.

IV-59, 3 juillet 1779. Le matin, course aux *Avullions*. Place pour l'entrée et determination de l'enclos soit dependences de la maison.

IV-60, 5 juillet 1779. Venüe du (a) consistoire de Vic pour y etablir et presenter un nouvel assesseur en même tems recteur des pauvres (b). Le Conseil de commune de *Gland* a été admis ensuite et les deux assemblées ont diné au chateau.

IV-60, 9 juillet 1779. *Moi* j'ai gardée la chambre.

IV-63, 16 juillet 1779. Visite dont les *Avullions* sont honorés : on les admire devant le nouveau possesseur. Gouter dans la sale du bal.

IV-67, 25 juillet 1779. L'après diné est memorable : ce jour qui suit la Saint Jacques a été destiné a la fête des bateliers parce que l'observation du dimanche a empêché la veille de prendre part a des plaisirs bruyans.

Monsieur Puthod est choisi pour chef et capitaine. La plus belle barque est couverte sur le tillage depuis la poupe jusqu'au 2/3 de sa longueur par un dais élevé garni d'étoffe rouge et brillante et entouré de rideaux. la place de cette salle ainsi formée suffisoit pour les parties de jeu, les sieges de 50 invités et les contredanses anglaises. La musique a contribué aux plaisirs des joueurs des spectateurs et des danseurs.

Vers les 5 heures, les invités sont sortis de la salle d'assemblé au château, homme et dames deux a deux, bras sur bras. L'embarquement s'est fait facilement.

IV-69, 5 août 1779. Premier gouté aux *Avullions* : ma tante y fournit les premiers meubles pour le thé ; nous apportons quelque bagage sur notre propre cabriolet.

IV-74-75, 17 août 1779. Nous quatre habitans de Prangins, nous sommes rendus sur le pré des *Avullions*, d'ou nous avons vües arrivé le carosse baillivale voiturant Madame et Madame la Mere, Monsieur et Mademoiselle la seconde fille Cornillat. Une demie heure apres sont arrivés dans le *char a banc* Madame de Ribaupierre et Madame Micheli, son invitée, et deux ou trois autres ; puis le reste de la famille de la Ligniere, a pied, accompagnés de Monsieur Micheli et Monsieur du Châtel, tous admirateurs des *Avullions* devant son nouveau possesseur parce que cela étoit poli ; mais notre doctrine les aimant pour eux-mêmes. Il y a eu une parti de cartes : Madame la baillive a été méné par *Monsieur le baron* et les petit chevaux dans leurs plus beaux endroits du bois. La jeunesse s'est promenée et la lune a éclairé encore longtems les cartes, ce dont quelques uns ont pesté et d'autres ont benit l'astre eclatant et sa lumiere. Nous voila revenus et puis souper.

IV-76, 20 août 1779. On prepare le cabinet de toilette de Madame pour la construction prochaine de la cheminée dans l'angle.

IV-86, 17 octobre 1779. Monsieur Dapple ami de notre frere, arrive de Lausanne dans la chambre de son ami ; tous les hommes de la maison etant absent en promenade.

IV-88, 28 octobre 1779. Monsieur de Sacconay est venu le matin nous voir. Je l'ai recu quoique le matin dans la bibliotheque.

IV-90, 7 novembre 1779. Bal des gens de la maison partie dans la salle inconnue pour cet usage, mais tres belle, au grenier sur la serre et en partie dans la petite salle a manger.

IV-91, 9 novembre 1779. Ma cheminée finie, essayée, applaudie, tenant le feu sans fumée.

IV-91, 10 novembre 1779. Petite école par Monsieur Renz pendant que nous mesurions mon cabinet pour faire venir un tapis.

IV-91, 15 novembre 1779. Tapis pour mon cabinet arrivé de *Berne*.

IV-93, 20 novembre 1779. Le cabinet de toilette achevé obtient tous les suffrages et, ce qui vaut mieux, plait a sa maîtresse.

IV-93, 22 novembre 1779. La maison des fours est arrangé pour la commodité et la chaleur de la chambre ou le pain est petri. Une chambre sera restitué a son ancien usage : un four.

IV-93, 24 novembre 1779. Quartiers d'hyver : nous voilà loger a l'étage. La neige a blanchi les montagnes.

IV-93, 24 novembre 1779. Premiere comparoissance en justice de La Coultre.

IV-95, 7 décembre 1779. Le Conseil de Prangins a diné au château.

IV-95, 8 décembre 1779. La Justice s'assemble : l'affaire Le Coultre et Chappuis mollit.

IV-96, 11 décembre 1779. Nous y voila donc : les chambres sont prêtes, le lit enlevé et *le canapé* sous *le dais*, le cabinet de toilette doit paroître avec éclat. La robe de Madame de Lessert et son mari arrive ; notre sœur d'Aubonne arrive avec eux ; puis la bande allemande, puis le violon de Monsieur Renz.

IV-100, 18 décembre 1779. Visite de Monsieur Cornillat et de son gendre futur, Monsieur Rock, et de la future de son gendre, et de la sœur ainée. Ma femme recoit les dames dans son cabinet et moi les hommes ; puis ils partent tous.

IV-109, 16 janvier 1780. Bal des gens, ils ont orné d'un *Vivat* entre deux bougies le haut de la pendule de la salle de leur bal. Madame a ajouté pour faveur sa presence et deux menuets, l'un avec L'Espinasse et l'autre avec Monsieur Renz.

IV-115, 21 février 1780. Notre frere revient le soir de Duillier ; nous le mettons a notre *reversil* : c'est le jeu de la cour.

IV-118, 19 mars 1780. Deux chevaux noirs, suisses, du marchand *Æby*, jeunes pour resuler l'écurie, et seront dits *chevaux de Madame*, ont été amenés devant la grille, [...].

IV-119, 19 mars 1780. François Pointet va coucher pour la premiere fois aux *Avullions*. C'est un bon sujet dont nous aurons soin en memoire de son frere dont les services et l'affection meritent notre reconnoissance. Notre metairie peut donc commencer a datter son établissement de ce jour.

IV-119, 27 mars 1780. Etablissement des poules africaines sur la terrasse au couchant ; piquets plantés et cordes tendus pour entourer les gazons a dessein de les enlever et remplacer par des carreaux pris au paturage des anes à Promenthoux.

IV-119, 28 mars 1780. Basse-cour tracéé aux Avullions.

IV-121, 4 avril 1780. Posage du gazon sur la terrasse de Madame commencé.

IV-123, 4 mai 1780. Les lapins *angora* d'Asie et les poules africaines introduites dans leur nouvelle demeure sur la terrasse.

IV-123, 9 mai 1780. Les gazons de ma terrasse sont fauchés pour la premiere fois.

IV-123, 10 mai 1780. Nous sommes descendus dans l'appartement *d'été* dont ma terrasse, ornée par mes soins, rende l'habitation plus agreable encore.

IV-126, 31 mai 1780. Au soir, un valet de chambre suisse-anglois, precedant une chaise de poste angloise deja appercue depuis notre terrasse a quitté la route pour l'avenüe du château, mis pied a terre a la grille, presenté de la part de ses maitres une lettre de Monsieur Cleveland qui nous les recommande, remis en surplus deux paquets enveloppés de toile-ciré qui contient... Mais auparavant il faut que le valet de chambre courre ramener pour prendre gîte chez nous, Monsieur *Trevylian* et Limon. Ces paquets contiennent les presens de notre frere Auguste, arrivés depuis longtems des Indes : des mousselines de la plus grande beauté, or et soye, telles que l'Europe n'en peut fournir. Cela dispose assez bien la dame du château pour ses compatriotes, si bien recommandés d'ailleurs.

IV-129, 12 juin 1780. Puis à l'assembléé au château. Elle est un peu troubléé par une contestation au bas de l'escalier entre la porte de la cour ferméé et la porte de la sale ouverte.

IV-130, 13 juin 1780. Il y eut un jour 7 rois a Venise et sur notre terrasse 7 nations representées <sup>1</sup>la Russie : Madame Fabre ; <sup>2</sup>l'Angleterre : Matilda de Prangins néé Cleveland ; <sup>3</sup>le Danemark : Monsieur de Falckensckiold ; <sup>4</sup>l'Italie : le comte de Gorani ; <sup>5</sup>l'Allemagne : C. D. Renz ; <sup>6</sup>Republique de Geneve : le seigneur de Dullit, Monsieur de Michely ; <sup>7</sup>la France : Monsieur le comte de Saint-Georges ; <sup>8</sup>la Suisse : tout le reste de la compagnie.

IV-132, 1<sup>er</sup> juillet 1780. Au levé du soleil, nos yeux se sont ouverts et nous avons ouvert nos fenêtres. Le spectacle etoit si beau que nous nous sommes decidés au moment d'aller en jouir en pleine air : et nous voila sur notre terrasse. L'Espinasse que nous avons fait eveillé, a regardé par sa fenêtre, croyant que pour le moins nous voulions lui faire observer quelque comet.

IV-142, 9 juillet 1780. Nous étions à souper le soir a dix heures dans notre sale à manger, bien recus par notre docteur qui se releve pour nous recevoir.

IV-143, 16 juillet 1780. Toute la maison de Sadex etoit sur la terrasse de Prangins en visite.

IV-143, 17 juillet 1780. J'etois assez malade ce jour la pour rester dans ma chambre et meme dans mon lit et pour avoir demandé une visite a *Monsieur Veuillet*.

IV-145, 21 juillet 1780. Une fête impromptue. La dernière journée de la récolte de nos moissonneurs au bois. Sur le soir, nous voyons de notre terrasse la poussière au loin sur le grand chemin puis entendre des voix de paysans et paysannes en éclats, un violon perce de quelques sons par secousses, puis la vue distingue des chariots et nombre quatre charretées de gerbes de bled traînées chacune par 4 gros bœufs. Quatre assez bon chevaux noirs viennent ensuite à quelque distance trainant dans un long chariot leurs cocher et le violon a ses côtés et sept paires moissonneurs et moissonneuses, un gros bouquet élevé au milieu d'eux sur un long bâton. Nous sommes tous sortis hors de nos portes ; nous avons fait demandé qu'on nous vint offrir le grand bouquet. Il a été arboré au dessus de la fontaine et tous ces gens sont venus reposer de la chaleur et du travail de trois journées au milieu des champs sur un gazon entre nos arbres où le violon a accompagné leurs danses.

IV-146, 26 juillet 1780. Les dames reçoivent à Prangins la maison Cornillat, Micheli et Favre de Gland. Ils boivent le thé dans la porcelaine arrivée de Livourne, présent de Monsieur Udny, modelée et dessinée comme la porcelaine de Saxe et fabriquée à la Chine, portant un chiffre où se trouve un *P.* qui signifie Prangins. Elle a été fort admirée et fait parure dans notre salle. Mon cabinet de toilette a aussi reçu pour compléter son ameublement, une très belle jatte de la même porcelaine, avec sa bouteille d'une forme fort élégante.

IV-150, 13 août 1780. Revenons au bal qui de l'affaire a perdu quelques danseurs. Mais le violon a fort bien soutenu la joie ; aussi a-t-il été admis au souper à côté de notre chambre à manger, assez bruyants pour nous égayer et assez près de nous pour être bien réglé.

IV-153, 22 août 1780. Au retour, en voyant grand monde sur la terrasse puis des voitures dans la cour, ma femme a fait retraite et je l'ai excusé sur un mal de tête auprès de Mademoiselle et Mademoiselle et Madame Cornillat, Monsieur de Gorani, Monsieur et Madame Martin.

IV-159, 26 août 1780. Aujourd'hui ! A 1 heure, le sommeil est interrompu ; à 3, Charlette est consultée ; à 5, une voiture va chercher à *Grens* Monsieur Veuillet ; une autre, Madame de Ribaupierre. Notre docteur renvoie son voyage de Genève. Je suis exilé dans mon ancienne chambre de garçon et réduit à promener tout autour de l'appartement mon inquiétude et mon espoir, ma crainte et mon désir. À dîner, je suis réduit à ne plus approcher.

IV-160, 27-31 août 1780. J'ai tenu le conseil militaire en grand repos d'esprit et les affaires s'avancent.

Madame de Marsay m'attendait avec bonté dans la salle pour me dire qu'elle prenait intérêt à nous. On voit toujours qu'elle est vraie et sensible.

IV-162, 2 septembre 1780. Bonne nuit, tout va bien. Nous renaissions pour jouir de toutes nos espérances. L'Espinasse admis à la chambre de la maman glorieuse et satisfaite.

IV-164, 6-9 septembre 1780. Baillive le soir, seule reçue en haut parce qu'elle a demandé de voir ma femme.

IV-165, 16 septembre 1780. Baillifs et leurs lieutenantes sont passé l'après diné dans la chambre de Madame.

IV-170, 17 octobre 1780. Voici venir des musiciens. On les fera revenir demain. Un billet va prier Madame la baillive dans une assemblée à Nion, d'annoncer les violons de Prangins a la salle du château de Prangins, de 4 à 10 heures.

IV-170, 18 octobre 1780. L'assemblée dansante s'est formée a l'heure indiquée et nos *intendants des menus* avoient fort bien arrangé la petite fête.

IV-176, 25 novembre 1780. Madame Labat nous arrive l'après dinée ; c'est de sa part un temoignage reel d'amitié qu'une telle visite. Elle m'a trouvé promenant par la chambre mon petit garçon sur mes bras et m'a trouvé fort heureux et point ridicule.

IV-176, 27 novembre 1780. Monsieur Trevelian entre dans la chambre inattendu, avec un mouvement de joye digne d'un bon enfant et d'un jeune homme aimable.

IV-181, 2 janvier 1781. Le Conseil de la Societé militaire a été assemblé dans la chambre de justice.

IV-189, 4 février 1781. Le sallon bleu est préparé et sera bien meublé dans le courant de la journée.

IV-194, 3 mars 1781. Le bal a suivi, donné par Monsieur de Watteville de Malessert. Mon mari et Monsieur Renz se promenant aux Avullions et je retrouve ma chambre a 3 heures du matin.

IV-196, 7 mars 1781. Promenade, mari et femme en voiture, aux Avullions, et retour de la à pied par un tems charmant et l'ame fort contente. Une belle fontaine a été applaudie devant Frari, son constructeur, dans la cour des Avullions designé pour être close.

IV-197, 15 mars 1781. Le Conseil de la Societé militaire s'est tenu dans la chambre du president.

IV-199, 31 mars 1781. Elle est levée, elle a même quitté sa chambre pour passer sa journée dans la chambre du dejeuner.

IV-201, 12 avril 1781. Les gens de la Societé militaire, assemblés pour un tirage, arrivent dans la cour du château de Prangins.

IV-202, 17 avril 1780. Charmante assemblée des enfans de nos amis venus de *Cottens les Grasses* ; et des enfans de frere et sœur venus d'*Aubonne* ; et les parens et nous et *Charles*, le tout dans notre petit salon bleu.

IV-211, 6 mai 1781. Nous descendons de notre quartier d'hyver.

IV-218, 31 mai 1781. Dîner à midi puis repartis a 2 heures pour joindre la troupe assemblée aux Avullions.

IV-219-220, 4 juin 1781. Monsieur de Prangins a mené quelques unes des dames mais la plus grande partie de l'assemblée, s'étant fait precéder par les instruments jouant des marches, s'est acheminée a pied a la salle de danse ou tout ce qu'il faut pour un bal et surtout le goût avoit été prévu et pourvu par la dame de la fete.

IV-227, 9 juillet 1781. Tout de suite nous prenons nos dimensions pour une volliere vis a vis nos poules affricaines.

IV-231, 30 juillet 1781. Tout etoit preparé par Madame de Prangins pour la partie la plus essentielle de toute fête, savoir le *repas*. Des le matin, le chef de la Societé militaire a été reconnoitre la place pour le tirage, la revüe, la halte, la danse, l'artillerie, les spectateurs, les danseurs &c. [...]. Mais en attendant la fin du jour et la retraite, la danse a recommencé pour les dames dans la grange avec la musique, et sur le gazon pour les paÿsans avec un violon.

IV-241, 19 août 1781. Nous nous determinons d'apres le succes du peintre Zell dans les deux portraits de mon frere & de ma sœur, a decorer notre salle de nos propres figures.

IV-250, 10 octobre 1781. J'ai quitté la robe de chambre et la chambre.

IV-256, 17 novembre 1781. Nous gardons la chambre et le malade.

IV-256, 18 novembre 1781. Possession prise de l'appartement d'hyver.

IV-257, 27 novembre 1781. Le malade se retire et reçoit dans son lit la visite de Monsieur de Sacconay.

IV-257, 28 novembre 1781. Monsieur du Cros, Monsieur, Madame et Mesdemoiselles Favre de Gland a diner. Le malade se presente en robe de chambre quoique son bonnet de nuit lui fasse un peu honte ; le sallon bleüe se trouve garni de surplus par Monsieur de Ribaupierre, Monsieur Goncerût et les visites de Madame Roger, Mademoiselle Reverdil, Monsieur Reverdil et Monsieur de Falkinskiold.

IV-259, 12 décembre 1781. Monsieur Ducros instruit Monsieur Meylan le regent et se joint à moi pour executer les premieres ameliorations à apporter a l'école : 2 chambres dans la maison precedemment du granger destinées a 2 classes.

V-4, 8 janvier 1782. Premiere jour de l'école établie en 2 classes a ma maison de granger.

V-5, 9 janvier 1782. Je suis tout étonné de mon bonheur. Ma *Matilde* ne peut être mieux dans ce moment. Je vais éveiller mon ami le docteur, qui fut surpris ! Il n'avoit rien entendu a deux portes du lieu de la scène. J'envoie faire part de la nouvelle a Monsieur Renz, ignorant dans sa tour ce qui se fait dans le château.

V-7, 26 janvier 1782. Premier diner de *Madame* a la grande table.

V-9, 31 janvier 1782. *Auguste*, mon petit garcon, prend sa place ainsi que son berceau dans la chambre des enfans. Charles regarde en complaisance son petit nouveau venu de frere.

Nous recevons Messieurs Reverdil, L'Espinasse et docteur. Madame a soupé a notre table et j'ai repris ma chambre nôtre.

V-11, 17 février 1782. Il faut se rassembler avant le depart pour l'église. Frere et sœur sont dans le sallon bleu ; ma chere Sophie en sort et nous embrassons avec un peu plus d'expression de tendresse pour nous dire que nous allons donner ensemble un nom et former des vœux pour mon second fils.

V-16, 2 mars 1782. Cugnet charpentier chargé d'un projet pour donner du logement a la maison des Avullions au dessus des chambres.



V-18, 11 mars 1782. Promenade apres diné en grande voiture aux Avullion : le mari, sa femme, leur petit garçon (qui est charmant) et le docteur. Nous avons vu un petit agneau nouveau né mais helas son jumeau n'a pas vecu. Nous avons vu *Madame la Truie* en bon état ; nous avons deja eu un de ses *enfants* si bien nourri qu'il a pesé 300 £b. Nous avons vu des vaches, jeune mariée, qui vraisemblablement doivent grandir encore apres leur premiere couche, chose que nous desapprouvons et sur quoi nous leurs serons plus severe a l'avenir.

V-21, 22 mars 1782. Nous temoignons notre zèle pour notre campagne des Avullions : le troupeau des moutons s'est accru de 5 et un agneau cedes par Monsieur de Ribaupierre.

V-24, 6 avril 1782. Nous portons aux Avullions des patates et des glands venus d'Espagne ; nous les verrons germer et croitre.

V-25, 8 avril 1782. Charles, mon fils pour la premiere fois en cabriolet avec Papa & Mama, aux Avullions. La campagne est retardéé ; on y trouve pourtant de tous côtés des jouissances renouvelées. La menagere de notre metairie aura des poules et leur établissement est determiné ; sur notre terrasse les lapins ont repris leur gîte. Devant la laïterie, le petit enclos est nivellé pour propreté et pour parure.

V-31, 22 avril 1782. Nous sommes descendus dans l'appartement d'été.

V-32, 29 avril 1782. Monsieur de Saint-Saphorin d'Aubonne et Monsieur Desprez viennent nous voir, souper et coucher, pour aller le lendemain, *mardi 30*, a Genève chercher beaucoup d'argent qui est déposé à Prangins dans la chambre des archives en attendant qu'il soit remis au baillif de Nion pour le laud de Coinssins au nom de Monsieur Armand de Saint-Saphorin, seigneur actuel.

V-33, 3 mai 1782. Après voir écouté des propositions de comedie pour prendre un rôle (puisque ma femme a offert sa maison a la troupe de Nion), [...]. Repetition a Prangins. Madame de Biaulet, Demoiselles Cornillat, Nicole, Sieurs Reverdil, Renz. Mademoiselle Nadal compose avec Monsieur Renz les airs et les ballets. Madame prend l'intendance *des menus* et construira la salle &c.

V-34, 8 mai 1782. L'envie de ne point troubler la fête en restant dans sa chambre a fait evanouir une fluxion considerable sur l'oreille et Monsieur de P[rangins s'étant levé et vêtu, a paru tout comme un autre.

Les acteurs arrivent a la file et la repetition derniere de *Colin Maillard* se passe sur la place même pendant que l'assemblée des spectateurs se forme dans la salle. Le lieu de la scene a été orné et approprié par *moi-même* au fond de la salle de marbre, du coté de la fontaine. Cette fontaine a été illuminée et cela faisoit tres beau voir, ce dont chacun est convenu et même mon mari qui auroit pû être envieux parce qu'il n'avoit pas été intéressé a l'invention par aucun recours a son genie. Le theatre étoit arrangé pour le jeu de la piece et je puis dire que les dames et seigneurs l'ont applaudi unanimement.

V-35, 9 mai 1782. J'ai gardé ma chambre. On a apporté les fusils de la Societé pour être mis ès mains de l'armurier.

V-36, 18 mai 1782. Deux tourterelles apportées par la gouvernante de Baulieu, sont mises en menage dans la region superieure de l'habitation des cailles et perdrix.

V-37, 23 mai 1782. Monsieur de S[aint]-S[aphorin] notre frere, le matin, prend dans le coffre de mes archives l'argent deposé pour le laud de Coinssins et le porte au seigneur baillif qui donne a diner au porteur et a Monsieur de Marsays.

V-38, 26 mai 1782. La danse du village a été pres de la fontaine, sur le gazon ; la danse des bourgeois, promeneuse depuis la ville, s'est formée sous les arbres de la promenade. Nos paysans n'ont point recherché les bourgeois ; mais peu a peu les bourgeois ayant joint nos paysannes ont été suivi de leurs dames. Tout s'est melé et même la musique. La collation a été bien servie par nos gens.

V-42-43, 8 juin 1782. Grand dîner et fête. La jeunesse la plus alerte sous les armes, apres permission du seigneur baillif, s'est mise en ligne devant la grille du château pour faire honneur au general dont on attendoit l'entrée a midi. Les trois cuirassiers ont demandé comme une grande grace d'aller jusqu'a *la frontiere* au devant du general et sur ce qu'ils m'ont assuré que cela feroit plaisir au *general*, je n'ai pas eu le cœur de les en empêcher. Au reste, l'attention des uns et des autres a été tres bien accueillie. En bref, sont arrivez successivement Messieurs : 1 *de Lentulus* ; 2 Müller, aide de camp, major de dragons, écuyer à Berne &&&& ; 3 de Muralt, chevalier de l'Ordre du Merite, baillif actuellement et commandant icy un bataillon suisse allemand ; 4 *d'Erlach* de Spietz, marechal des logis de l'armée de Lentulus (Ces deux derniers sont mes camarades de service et de campagne en Allemagne, derniere guerre ; matiere a conversation fertile s'il en fut) ; 5 de Sacconay, commandant le bataillon des Suisses Welches, seigneur de Bursinel, ancien gouverneur de Payerne ; 6 *Herport*, a[n]cien baillif de Beaumont, intendant de l'armée ; 7 Mellote major du bataillon velche ; 8 *Grivel*, aide major, nullement *aidé* ; 9 Arpaud, aide marechal des logis. Ensuite Monsieur et Madame nos baillifs, Monsieur et Madame nos voisins de Saint-Georges.

Madame Barraban a passé un peu de tems avant le dîner allant a Vinzelles. J'ai été prendre sa main à sa portiere, hors de la grille, mais le jour n'étoit pas propre a demander une sindique genevoise pour assister a un diner militaire.

J'ai mené le general au poste du Champ Trembley, beau tertre pour une reconnoissance. Il l'a fort admiré : c'est ce que je voulois. Nous avons retrouvé les gens de guerre en parade ; il les a salues de bonne grace : c'est ce que je voulois encore.

V-45, 14 juin 1782. Madame et moi aux Avullions ou nous projettons l'établissement d'un livre de domaine.

V-49, 18 juin 1782. Bains de Madame et de Charles.

V-49, 19 juin 1782. Bain ensuite de Madame de Prangins.

V-49, 20 juin 1782. J'ai mené ma famille au bain, dessous mon bois, dans le chariot vert.

V-57, 2 juillet 1782. Bain pour Madame et son petit garçon le soir.

V-64, 6 août 1782. Ma tante à Changins laisse aller un mari, une femme et un enfant se divertir ensemble à la campagne des Avullions.

V-69, 4 septembre 1782. Monsieur Roguin est venu le matin de la Lignere a pied, Sa Madame y est en famille de Ribaupierre depuis plusieurs jours. Il est arrivé par le nouveau petit sentier tout droit a ma bibliotheque. Apres promenade et dejeuner, je l'ai ramené en cabriolet jusqu'a la Lignere pour rendre mes devoirs a ses habitants.

Je me couche de bonne heure ; ma Mathilde rentre dans sa chambre.

Le soir, en même tems qu'une voiture en poste dans la cour et un domestique en grande hâte dans l'antichambre qui crie « Monsieur Charles est arrivé ». Ma femme redescend pour lui donner à souper. Mais avant tout mon frere vient m'embrasser et moi d'être bien content.

V-75, 28 septembre 1782. Preparatifs [pour un bal] malgré les visites : constructions par un menuisier pour une illumination. Mon mari est *mon intendant* des menus plaisirs.

V-76, 29 septembre 1782. On nous en amene 11 dans la cour du château qui, pris ainsi dans un delit notoire, sont emprisonnés sur le champ.

V-83, 12 novembre 1782. Nous allons a la fabrique de porcelaine a Nyon nous silouetter ; nous avons commandé deux *urnes* nouvelles qui seront antiques ainsi ornées d'une tête *de catafalque* ; elles seront, si l'on veut, des urnes *cineraires*. Une troisieme urne sera destinée pour Celigny.

V-90, 27 décembre 1782. Les vases cachés la veille ont été manifestés aujourd'hui, l'un portant le noir profil de mon mari est pour ma sœur ; l'autre qui porte le mien est pour mon frere. Deux dessins antiques se voyent en tournant le vase et sont venus de Rome en droiture par nos Anglois et copiés a notre fabrique. De tout cela a resulté deux tres jolis vases, tres gracieusement recus.

V-1, 2 janvier 1783. Nous envoyons a notre ami le grand peintre un vase de porcelaine sur lequel les deux charmants paysages que nous avons eu de lui sont copié. Notre offrande a eu un grand succes.

V-5, 12 janvier 1783. Tres beau tems. Mademoiselle de Metral et deux petits de Saint-Georges, a l'issue du sermon, nous voyant en promenade nous viennent voir sur la terrasse.

V-8, 19 janvier 1783. A 3 heures et demi le bal s'ouvre pour nos gens et quelques invites paysans de Prangins et domestiques du voisinage. Collation et souper [mot illisible] ce qui a constitué une fête dans la maison.

V-8, 21 janvier 1783. J'ai conclu une reconstruction de cheminées dont le manteau soutenu par une piece de bois étoit exposé depuis 20 ans a la bouche d'un four, par laquelle ressortoit 3 fois par semaine une flamme violente. Enfin la poutre bien chauffée a gardé quelqu'étincelle incognitô et a paru en feu. Le bois sera changé en briques soutenues par des barres de fer. Le manteau s'avancera pour couvrir et au dela la bouche du four qui doit, par sa destination, nous nourrir et non pas nous detruire.

V-10, 25 janvier 1783. Tres beau tems. Promenade sur la terrasse ou j'écris sur le sable sous la dicté de mon petit garcon.

V-13, 12 février 1783. Ecole des cadets militaires. Les fusils pour leurs exercices & les outils pour le travail sont apportés. Ils seront gardés a leur usage dans le chateau de Prangins. Charles est fort amoureux d'un fusil semblable a ceux des cadets, mais proportionné a sa taille. Lui, ses culottes & sa coquarde passeront en revue au 30 de juillet prochain.

Acte passé pour l'acquisition du dernier fond de terre necessaire pour completer le domaine des Avullions & mon époux m'a prêté l'hommage à cette occasion.

V-14, 13 février 1783. On nous apporte de la fabrique les deux vases commandés par nos deux Anglois pour etre chez nous un memorial de leur sejour. Leurs têtes sont placées chacune dans un medaillon *en silhouette* et le dessein pour la forme de l'urne a été donné par Monsieur Trevelyan.

V-17, 24 février 1783. La journée s'est passée a preparer la reception de nos amis car ce doit etre la fête des quatre menages. La chambre est parée et le surtout de table tout dressé.

V-17-18, 28 février 1783. L'entrepreneur de la fabrique de *Nyon* est venu pour apporter un present que je destine a Livourne : douze petit pots pour crème avec deux plateaux oblongs. Monsieur de Prangins lui offre terrain pour établissement, sous le château, au bord du grand chemin.

V-18, 1-11 mars 1783. Monsieur Ducros tient la petite école sans moi, impotent. Il me vient faire compagnie. A 6 heures du soir, nous voila donc ensemble : Madame sur un fauteuil, moi et la goutte sur une chaise longue, Monsieur du Cros devant le feu.

V-19, 1-11 mars 1783. Il ne faudroit pas être obligé d'éveiller Monsieur Veuillet au milieu de la nuit : allez le chercher. Charlette est deja venue ; à son air mesuré, Madame Renz qui revient de Nion la reconnoît pour *sage* et n'ose approcher de la chambre de *Madame*. La goutte a relâché les fers qu'elle avoit mis à mes pieds. J'ai quitté la chambre et je me jette sur mon lit. Monsieur Veuillet arrivé m'informera a tous moments. Je ne dormirai gueres. Enfin, ou deja, *a 2 heures du matin (jeudi 6 mars 1783)* on accourt à ma chambre et j'apprends que je suis pere d'un troisieme beau garçon.

V-21, 20 mars 1783. Monsieur et Madame Renz et moi nous faisons visite a Celigni, au pere De la Rive chez ses enfans. Nous portons au peintre 8 grandes gravures sur les compositions du *Poussin*. Il nous en saura gré comme d'un hommage a son talent que nous comparons par là a celui de grand peintre.

V-22, 25 mars 1783. Madame Mathilde a descendu pour la premiere fois a la terrasse ; c'est une joye.

V-26, 17-18 avril 1783. Je soigne la malade. Les enfans ne sont point admis dans sa chambre ; ce sera l'unique precaution.

Messieurs De la Rive & Nicole me visitent sur la terrasse.

V-29, 6 mai 1783. Je suis chambré par goutte & quelqu'autre chose qui m'arrête.

V-31, 17 mai 1783. Nous tous, Madame, Madame Renz, Charles & moi, gouter aux Avullions et coller la grande carte de 12 pieds de longueur sur 2 de hauteur : Route de Berne à Genève.

V-32, 22 mai 1783. Nous, mes deux dames et moi et Charles et Madame de Cottens venue par hazard à Prangins au moment de notre depart, nous avons vû les charmans jardins, cour, terrasse et vüe. Projet pour *des massifs* sur le *terreplein d'en bas*. C'est un projet.

V-32, 23 mai 1783. Aux Avullions en famille. Ornement a notre sallon par une bordure a la carte.

V-39, 19 juin 1783. Le haut de la maison est habité. J'en suis une des causes en buvant des eaux minerales chargées de sel.

V-40, 26 juin 1783. Deux devis de M[ai]tre Cugnet pour les chambres des Avullions et pour un couvert sur la fontaine du village auprès du terreplein a l'usage des blanchisseuses.

V-41-42, 6 juillet 1783. Monsieur L'Espinasse et moi lisons paisiblement, philosophes comme Archimede qui resolvoit un probleme pendant le sac de Syracuse ou comme l'homme dont l'âme est forte qui, selon Horace, verroit sans épouvante s'écrouler le globe brisé ou bien enfin comme des gens assis dans l'appartement au rez de chaussée, nous ne nous appercevons point d'une ou plusieurs legeres secousses de tremblement de terre qui font sortir de leur chambre, chacun dans son coin, Madame de Prangins, Monsieur Renz, Madame Renz, Auguste de Ribaupierre qui l'a fait observer a son pere, notre docteur, et nombre des autres habitans du château de Prangins.

V-43, 16 juillet 1783. Par un beau jour, sur la belle terrasse, grand monde est reçu pour admirer et pour goûter.

V-45, 27 juillet 1783. Fête pour nous, de donner un bal a *Francois Benvignan* qui s'est marié et qui presente sa femme a tous ses camarades. Deux violons, quelque collation et la salle de danse au grenier de la serre et de plus notre bonne reception pour temoigner notre amitié aux nouveaux conjoints font tous les fraix de la fête.

V-46-47, 4 août 1783. Nous allons a la montagne de la Conrieri : c'est presque une équipée ; au moins c'est un impromptu executé sur le champ tandis que le projet formé toute les années depuis douze ans étoit resté sans effet. Olivier est le fermier actuel ; il paroît content de nous voir arriver. Madame de Prangins et moi nous sommes arrives jusques à notre chalet sans descendre de notre cabriolet trainé par deux de nos gros chevaux de plaine. Nous avons traversé Saint-Cergues puis passé sous la maison du dernier fermier, *le S[ieu]r lieutenant Mayet*, renvoyé comme mauvais économe. Tres près de la, nous avons atteint notre enclos.

Monsieur Renz, a qui tout ceci est parfaitement connu, nous a montré les dernieres reparations. Monsieur Bazin est avec nous, nous l'avons emmené en traversant *Duilliers*. Tous deux sont à cheval. Avant de manger le diner que nous avons apporté, nous avons dans une promenade rencontré et déterminé la place pour environner de 4 murs et couvrir d'un toit une salle quarrée pour y manger toutes les années en partie de plaisir. La vüe est sur la plaine : tres pittoresques pour les objets voisins et tres frappante pour l'éloignement.

V-55, 17 septembre 1783. *Charles* garde la chambre.

V-56, 20 septembre 1783. Aux Avullions, la serre pour les instrumens et outils est finie, appuyé contre la maison a joux.

V-72, 26 novembre 1783. Nous prenons nos quartiers d'hyver, ce qui convient fort a moi, malade.

V-74, 4 décembre 1783. On a fait un etablissement pour les livres dans notre appartement *du haut*.

V-74, 7 décembre 1783. Bal pour nos gens : nous voulons avoir droit de les empecher sans mauvaises graces de danser aux assemblées du village dans la chambre du cabarêt.

V-7, 18 décembre 1783. Et moi je me trouve avec la solitude la plus charmante, mes autres *moi*, Matilde et ses fils. Souper tête a tête.

V-2, 1<sup>er</sup> janvier 1784. J'ai fait *une* visite au château de Nion et puis je suis rentré dans ma demeure d'hyver.

V-11, 28 janvier 1784. *Pointet* amene la nouvelle *recrue* des petits cochons pour la bassecour du château ; c'est bien de l'honneur pour eux.

V-14, 8 février 1784. L'Espinasse nous lit Shakespeare : oh le grand homme ! C'est *Richard III* : oh le monstre ! Voicy une odeur, une fumée et, en ouvrant la porte de la chambre voisine, des flammes. Madame ne s'effraye point. Cette frayeur auroit été le seul mal. Il se trouve qu'une planche servant d'écran contre le tuyau de tole du fourneau s'est enflammé. Jetter de l'eau et ouvrir les fenêtre ont tout réparé. Nous retournons à la lecture.

V-29, 30 mars 1784. Madame et moi sortis en même tems, seulement jusqu'à la chambre du dejeuner.

V-29, 3 avril 1784. Monsieur Reverdil revient à pied de Rolles et me trouve au froid soleil sur la terrasse.

V-34, 22 avril 1784. Ma sœur à Changins ; je l'y mene, et Charles encore, en cabriolet ; mais je l'y laisse et nous allons saluer notre maison rustique aux Avullions. Les moutons sont malades ; toute la contrée est infecté de la même *épizootie*.

V-44, 19 mai 1784. Les *Cadets volontaires* sont ordonnés pour être a la suite de *la jeunesse* qui est recue apres les tirages et feté dans les cours et jardins des châteaux.

V-45, 20 mai 1784. C'est aujourd'huy la gloire et l'Ascension ; de plus Madame est redescendüe et pour fêter sa convalescence ou plutôt sa santé, nous avons des danses sous les ormes et pres d'une fontaine.

V-48, 25 mai 1784. Qui est ce qui ouvre si vite ma porte dans mon propre cabinet ? Eh, ma Matilda, quel est ce trouble de joye, une lettre ouverte, d'où, de qui ? – De Genève, de ma sœur : elle arrivera a six heures ou peu après.

V-55, 5 juin 1784. Monsieur de Saconay, Monsieur et Madame de Wattenville viennent en visite et Madame Udny les recoit. Ma femme ne pouvoit quitter sa chambre.

V-56, 8 juin 1784. L'apres diné, charmante : j'ai mené deux sœurs et deux cousins, fils des deux sœurs, aux Avullions chez ma Matilde.

V-63, 15 juin 1784. La justice assemblée à l'instant et rapport ayant été fait en forme, il est ordonné de saisir la nuit prochaine l'accusé pour l'amener, de force s'il en est besoin, dans les prisons.

V-65, 21 juin 1784. Nous nous faisons une fête sous le *châtaignier*, aux Avullions : tous les enfans, leurs meres, Madame Renz, mere aussi ; et deux sœurs de leur frere *Louis*. Goûté sur des tas de foins entre des faucheurs.

V-66, 26 juin 1784. Revue de bibliotheque entre Monsieur Desprez et moi.

V-67, 28 juin 1784. Monsieur Desprez et moi travail a la bibliotheque.

VI-1, 1<sup>er</sup> juillet 1784. L'ouvrage du catalogue de la bibliotheque est tout préparé.

VI-10, 12 juillet 1784. Justice le matin, a laquelle est communiquee la sentence contre le criminel (qui le suppose bien atteint et convaincu et finit par le condamner a huit jours de prison au pain & a l'eau, et a tous les frais).

VI-10, 13 juillet 1784. Donc commence aujourd'huy *le supplice*.

VI-11, 16 juillet 1784. Le soir, j'ai mené les sœurs en promenade aux Avullions. A l'heure de notre souper, le prisonnier s'est échappé. La negligence du geolier a laissé une maniere de forcer la serrure mal fermée de la porte du cachot, et l'envie de se sauver a fait vaincre la difficulté d'écartier les barreaux et le danger de se devaler par un drap sur un toit. Garde de deux hommes font la ronde autour du chateau pour la nuit.

VI-14, 23 juillet 1784. Ma sœur vient d'Aubonne le matin avec Monsieur de Saint-Saphorin son mari. Monsieur Després vient dans leur voiture avec l'intention complaisante de m'aider a arranger mes livres. Mon système n'a point d'autre methode que la facilité de l'usage pour moi et pour les autres.

VI-17, 1<sup>er</sup> août 1784. Monsieur Després travaille avec moi, pour moi, dans ma bibliotheque.

VI-18-19, 5 août 1784. Monsieur Reverdil et L'Espinasse. Tres beau tems. Visites sur la terrasse. Monsieur Moulto, dame et filles ; et Monsieur Jallabert dans une de ses promenades de cheval vient passer une heure avec nous. Nous aimerions mieux qu'il y vint plus souvent.

VI-19, 6 août 1784. Il a fait beau tems ; ce qu'il faut quelquefois noter contre les murmures sur le mauvais. Nous avons dîné sur la terrasse.

VI-21, 12 août 1784. La basse cour se repare et s'arrange : les eaux s'écoulent, le pavé se rehausse, l'escalier offre aux pieds de *Madame* des marches sûres, les chambres une demeure propre et commode aux poules et aux dindons de *Madame* ; les oyes de *Madame* et les canards ont leur mare pour barboter ; et les cochons, parlant par respect, de *Madame*, ont leur parc, leur auge et leur vaufrage le plus propre a leurs goûts qu'ils se puisse desirer.

VI-21, 13 août 1784. Les archives sont viduées de tout ce qui leur est absolument étranger pour preparer l'arrangement et la revision quand nous pourrons nous y mettre.

VI-23, 19 août 1784. Monsieur Des Prés et moi à ma bibliotheque. Peu de travail dans lequel on persevere vient à sa fin.

VI-27, 28 août 1784. J'ai mené Monsieur *Whalley* ; c'est un homme jouissant réellement de ce qui lui est montré de naturellement beau. La vue glorieuse du Champ *Trembley*, celle de la terrasse du bois et une métairie et le plaisir d'accueillir mes attentions par un air empressé lui ont rendu la promenade fort agréable. Ils sont demandés pour un jour de plus mais c'est en vain : ils sont partis.

VI-28, 30 août 1784. Nous avons planté en pépinière sur la terrasse, dans 16 creux, 32 graines d'un arbuste étranger nommé [un blanc] par Monsieur de S[aint]-S[aphorin].

VI-28bis, 30 août 1784. Le soir, peur de feu par une odeur de brûlé dans la chambre des enfants dont, ne pouvant trouver la cause, nous avons fait veiller la chambre et nous avons transmarché les enfants : Charles dans notre lit et les deux autres sur des matelats avec leurs bonnes dans le cabinet, à côté de nous.

VI-29, 2 septembre 1784. Ébauche d'un plan pour bâtir sur la terrasse, près de ma bibliothèque. Cugnet sera mon architecte.

VI-32, 7 septembre 1784. Bibliothèque reprise. Les deux, dont l'un peintre, de la fabrique de porcelaine, apportent la vue, demi portrait, demi tableau, du château de Prangins et environs pour être mise sur une urne qui sera envoyée à Monsieur Cleveland à Teppley.

VI-37, 21 septembre 1784. Fin de l'ouvrage d'arrangement pour la bibliothèque quant à mon œuvre ; mais Monsieur Després a bien affaire.

VI-43, 2 octobre 1784. On m'annonce à 11 h, dans mon cabinet, qui ? Monsieur Banquet arrivant de Paris : il arrive à petite journée avec ses chevaux qui traînent sa voiture et ses chevaux de selle dont l'un, espagnol, le promène quelques heures tous les jours.

VI-47, 9 octobre 1784. Un homme du village, Briand, dit le Riche par quolibet, est mené en prison pour s'être porté *caution solidaire*.

VI-50, 15 octobre 1784. À onze heures et 40 m., Monsieur de Ribaupierre a senti dans sa chambre un mouvement : ses fenêtres ont été secouées et le fauteuil à roulettes sur lequel il était assis a glissé d'un pied. Il est sorti de sa chambre et, dans le corridor, il a rencontré Madame Guiguer sortant de la chambre de Madame Udny, malade dans son lit, à l'autre bout de la maison : elle était fort effrayée d'avoir senti bouger sa chaise, tandis qu'au même instant Madame Udny avait éprouvé aussi une secousse de son lit. Cependant personne dans la maison ne s'était aperçu de rien. Madame Renz, dans la chambre au dessus, dormait ; elle a été éveillée et croit, depuis qu'elle a entendu parler de tremblement de terre, qu'un bruit inopiné l'a éveillée. De tout aujourd'hui personne n'a confirmé, mais il est cependant constaté par ces deux rapports.

VI-51, 18 octobre 1784. J'ai mené promener mon Charles & mon petit neveu aux Avullions. J'ai donné des ordres pour un parc contre le loup.

VI-54, 24 octobre 1784. Monsieur Desprez, aidé de Monsieur Renz, font des préparatifs : ils sont architectes pour un théâtre, decorateurs dans une caisse et directeurs pour des marionnettes. Mais leur complaisance leur fait regarder comme important tout ce qu'ils



arrangent en société avec nous et pour nous. La salle pour les spectateurs est notre chambre.

VI-62, 3 novembre 1784. Madame Udny est promenée le matin, en voiture, et le soir fait sa quatrième en conversation anglaise dans la salle : deux progrès de convalescence.

VI-64, 8 novembre 1784. La justice a trouvé le coupable ; il est constaté mais n'est pas convaincu ; par quoi il sera libéré mais connu pour voleur, exclu surtout du château à perpétuité.

VI-68, 19 novembre 1784. Une assemblée, au reste, consiste encore quand à l'essentiel par un goûter, des bougies, bon feu, des tables de jeu, des bonbons, des boissons, quelques propos sur spadille, les honneurs et quinola. Puis les carrosses, le départ et puis rien. *Fin*. Cependant, dans tout cela, plusieurs pris en part ou en comité faisaient société très agréable.

VI-70, 25 novembre 1784. Nous commençons à nous loger dans le haut. J'ai rendu ma chambre de papiers & livres au déjeuner d'hiver, et j'occupe celle que j'avais cédée à l'appartement de Madame Udny.

VI-73, 30 novembre 1784. On nous parle, dans la maison, de secousse de tremblement de terre sentie hier en deux appartements, assez loin.

VI-80, 23 décembre 1784. Cugnet vient avec le maçon de concert pour le bâtiment à construire en 1784.

VI-81, 29 décembre 1784. Célébration de mariage de Frédéric Belser et Marguerite Leger. Les jeunes gens du village font honneur aux mariés par un appareil et des décharges de mousqueterie, le tout en bon ordre et en témoignage d'affection après consentement obtenu ; puis ils donnent les violons jusqu'à 8 heures ; puis souper tranquille à Prangins ; puis la fin du roman et le commencement de l'histoire.

VI-7, 15 janvier 1785. Des paravents disposés dans la plus grande chambre me confirment qu'il y a journée, soit assemblée. Mais je ne m'attendois point à voir jouer une jolie petite pièce par mes neveux : *La Famille Pointu*, jouée avec intelligence et très comiquement.

VI-10, 23 janvier 1785. J'ai gardé ma chambre ; aussi n'ai-je reçu que Monsieur Veuillet.

VI-13, 7 février 1785. Je garde ma chambre étant un peu indisposée, et Madame Tronchin me tient fidèle compagnie.

VI-16, 27 février 1785. Convalescence d'Albert, sorti de sa chambre pour la première fois depuis sa fièvre.

VI-17, 3 mars 1785. Travaille aux archives. Tout l'ouvrage des papiers est préparé et nous ferons suspension avant de reprendre des livres.

VI-32, 18 avril 1785. Une chambre a été dégarnie entièrement pour opérer s'il se peut la destruction d'une race prosaïque. J'ai fui dans l'appartement à côté avec mes livres, papiers, hardes &c.

VI-33, 21 avril 1785. J'ai mené mon Charles et Madame Barraban en cabriolet aux Avullions qui ont l'honneur de plaire a ma tres judicieuse amie.

VI-34, 1<sup>er</sup> mai 1785. J'ai mené Monsieur Baraban en promenade et Monsieur Basin en vision locale pour la Societé, aux Avullions.

VI-34, 3 mai 1785. Monsieur Despres et moi et mes enfans faisons grande promenade & grand dejeuner aux Avullions.

VI-35, 4 mai 1785. Monsieur et Madame Reverdil en visite. Apres cette visite que Madame Baraban recoit (car elle etoit pour elle) nous 10, en 3 voitures, allons goûter aux Avullions.

VI-35, 7 mai 1785. Partie de plaisir en famille : en batteau, de notre port sous notre pré, a notre rade, a la rive de notre bois, lieu dit La Chambre. Gouté a terre avec notre équipage et revenus en voiture sauf Messieurs Desprez, Renz et jeune Auguste.

VI-36, 8 mai 1785. Ma goutte a gardé mon pied gauche et ma chambre.

VI-36, 10 mai 1785. Monsieur Lullin notre ami, Monsieur Massé notre voisin d'été, nouvellement pere d'un gros garçon, Madame Pallard, tous trois venant de Genève pour un seul diner, me trouvent si gouteux que toute la matinée se passe sans que je puisse leur demander visite dans ma chambre.

VI-38, 14 mai 1785. Monsieur L'Espinasse et le beau tems sont avec le thé sur la terrasse.

VI-39, 18 mai 1785. La terrasse prend une nouvelle grace, sous les laborieuses mains et l'industrielle direction de Monsieur Despres.

VI-40, 21 mai 1785. Nous avons pris nos logemens d'été et notre premier diner pour cette année au rez de chaussée. Ce sont là *les voyages de la cour*.

VI-41, 23 mai 1785. La bibliotheque a été rouverte.

VI-41, 25 mai 1785. La petite école : pour l'ornement de la terrasse les plattebandes sont bordées en bois de chêne.

VI-43, 30 mai 1785. M[aitr]e Cugnet vient assisté d'un maçon pour mettre la main à l'œuvre. Il faut d'abord demolir ; il faut enlever un canal de marbre depuis l'étage jusqu'au caves, un autre de cuivre du grenier a l'étage, etablis a grand fraix mais sans succes. Voici de plus grands fraix mais le succes ne paroît pas douteux ; quant aux difficultés, *Labor improbus omnia vincit*.

VI-45, 4 juin 1785. Ma femme assez incommodée n'a qu'une demi-heure de tems pour les recevoir : elle nous quitte et passe le reste de la journée dans sa chambre.

VI-46, 5 juin 1785. Il ne reste a ma femme qu'un peu de fatigue et renvoi d'une ou deux quinzaines, et le *Lundi 6*, elle descend au sallon.

VI-47, 9 juin 1785. Premier diner à Prangins sous les platanes.

VI-47, 10 juin 1785. Le jardin de la laiterie fini d'établir par Monsieur Desprez, connu par son gout et son industrie.

VI-49, 15 juin 1785. Diner sur la terrasse ; ainsi la goutte me donne du relâche.

VI-53, 26 juin 1785. L'après dinée, nous sommes voiturés en trois voitures au bois, dix personnes tant grandes que *petits* ; nous avons goûté a la salle de danse et rappelé nos anciens exploits.

VI-54, 2 juillet 1785. Une mauvaise bande de musiciens nous amuse parce qu'elle [fait] danser nos femmes et filles de la maison sur la terrasse.

VI-54, 4 juillet 1785. J'ai pris *mon fils* avec moi et j'ai marqué aux Avullions, par des jallons, des projets de plantations.

VI-55, 8 juillet 1785. Sur cela, l'on trouva affiché dans la salle, sous l'effigie soit peinture de Monsieur Charles Guiguer, ces propres paroles : De l'aveugle destin admires les hazards : Elle arrive, tu fuis ! Tu reviens, elle part... L'on n'a jamais bien scu l'auteur de l'épigramme [...].

VI-57, 12 juillet 1785. Il est a noter qu'en 20 ceuilletes il a été accumulé le nombre de 13 264 roses sur la terrasse du chateau. Par an, il est arrivé que chaque jour durant la saison, aucune rose n'a été plus agée que d'un jour et que cet air de fraicheur a donné un éclat remarquable à l'ensemble.

VI-59, 18 juillet 1785. Monsieur Despres, mes petits et moi aux Avullions : nous avons tracé un bassin destiné a recevoir et épancher les eaux d'un terrain humide ou seront plantés des saules.

VI-73, 25 juillet 1785. L'assemblée vient dans le château et sur la terrasse l'après dinee ; vieux et jeunes paroissent contens de ce qu'ils voyent parmi nous.

VI-73, 26 juillet 1785. Ma chere Matilde est mieux ; elle a paru a sa fenêtre et la terrasse s'en est rejouie.

VI-74, 30 juillet 1785. Ma femme, sortie de sa chambre a fait pour premiere visite celle de notre pauvre ami.

VI-75, 31 juillet 1785. Madame descend a 6 h et ½ pour gouter sur la terrasse.

VI-128, 22 novembre 1785. Apres dinée et concert. Jolie assemblée ; tres jolie Mademoiselle Colondre. J'en suis toujours épris et mes trois petits garçons sont tres amoureux de sa voix et de la musique. Albert en est comme un *mesmerisé*. Le sallon du concert fait un beau et bon service. Quand a l'assemblée, la voici *nominatiim* : Madame de Cottens<sub>1</sub> (venant tous les mois inopinément, en grande amitié, diner en famille), trois<sub>2,3,4</sub>, siens enfans ; Mademoiselle Grivel<sub>5</sub>, la jeune fille de Madame Grivel dite la Hollandoise ; Madame la baillive<sub>6</sub>, Mademoiselle sa fille<sub>7</sub> ; Madame Mai<sub>8</sub>, sa fille aîné (annoncée comme belle femme) ; Monsieur Mai<sub>9</sub> son gendre vivant dans sa campagne ; Monsieur Nicole<sub>10</sub> notre virtuoso ; Mademoiselle Colondre<sub>11</sub> ; Monsieur<sub>12</sub> & Dame Massé<sub>13</sub> ; Monsieur Mallet<sub>14</sub> ; Monsieur<sub>15</sub>, Madame<sub>16</sub>, Mademoiselle<sub>17</sub> Favre *doyens* ; Madame de L'Essert<sub>18</sub>, son petit Paul<sub>19</sub> ; Monsieur Renz<sub>20</sub> et Madame<sub>21</sub> ; ma femme<sub>22</sub> et son mari<sub>23</sub>, *leur trois*<sub>24,25,26</sub> ; Monsieur Barclay<sub>27</sub> ; L'Espinasse<sub>28</sub> ; Desprez<sub>29</sub>. Tous étrangers se retirent avant neuf [heures].

VI-132, 29 novembre 1785. Nous reprenons au dejeûner nos quartiers d'hyver. Monsieur Desprès a des soins tres utiles pour mes livres et toutes les fournitures de mon cabinet.

VI-137, 7 décembre 1785. Accoutumé a sortir malgré l'hiver par la route de la veille, j'ai mené en voiture aux Avullions Monsieur Berclai, Monsieur Desprez, mes deux petits bambins aînés : le 1<sup>er</sup> pour lui montrer et le mettre en possession de notre chambre pour repos de chasse dans la saison ; Monsieur Desprez pour lui indiquer la trace des coupures dans la saussaye future ; Auguste pour lui donner une brebis.

VI-138, 8 décembre 1785. Maitre Cugnet est enfin icy avec les pieces de charpentes et de menuiserie necessaires pour le bâtiment.

VI-143, 15 décembre 1785. Charles et son latin, Monsieur Berclai et les échecs, *Le Spectateur* et l'whist garnissent la journée ; sans parler de l'achevement du batiment apres lequel nous pourrons tenir nos appartemens plus chaudement.

VI-146, 19 décembre 1785. Mon frere d'Aubonne arrive à cheval pour diner ; mais ma sœur et ses 2 fils et Monsieur Lorentz, Monsieur, Madame, Mademoiselle et Mademoiselle de Saint-Saphorin arrivent seulement a quatre heures. Salle bleüe habitée pour la premiere fois.

VI-149, 27 décembre 1785. Le corridor revêtu d'un tapis, fabrique de Hians: trois louis d'or l'étendent d'un bout à l'autre.

VI-150, 30 décembre 1785. L'appartement le plus commode de la maison est prêt pour y sieger : ainsi les entreprises, quoique de lente demarche, arrivent a leur maturité.

VII-6, 9 janvier 1786. Cependant les *édiles* construisent la scène, théâtre & amphitheâtre.

VII-7, 10 janvier 1786. Frederic & Jonzier, machinistes, ont secondé merveilleusement les directions de leur souveraine.

VII-7, 10 janvier 1786. Le tems, après un froid de tres peu de jours mais tres remarquable, est redevenu si doux que j'ai trouvé l'air sur ma terrasse chaud par comparaison a celui de la maison.

VII-9, 15 janvier 1786. A midi & demi, voiture angloise a 4 chevaux entrente a grand train dans la cour. Le jeune homme de 18 ans, Monsieur Stapleton est dedans pour que les deux dames soient voiturees : ce sont Mesdames Tronchin et Pallard. Le jeune homme est bien élevé et gai sans être bruïant. A 3 heures et ½ ils repartent pour la comedie.

VII-11, 17 janvier 1786. Or aussi les musiciens arrivent. Ils sont habiles et de presentation honnête ; c'est a souhait : l'un est tres bon violon et l'autre violoncello. Mon frere aidera de sa flute. Monsieur Renz musiquera pour la premiere partie de spectacle ainsi que Monsieur Nicole, et Monsieur Moultou pour toute la soirée.

Bref, nos decorations sont artistement arrangées et les places dans la salle bien disposées. [...]. Apres spectacle : souper. [...].A souper, les musiciens refusés comme gens d'orchestre invités pour leur maintien modeste. La soixantaine d'invités assistans ont paru, ont été, je dois croire, contens.

VII-19-20, 31 janvier 1786. Messieurs de Marsay et d'Aruffens, Mesdames de Saint-Georges et d'Aruffens font visite. Ma femme trop incommodée encore, ne recoit que la premiere dans sa chambre.

VII-25, 20 février 1786. J'ai mené Charles et Auguste et Monsieur Desprez m'accompagne aux Avullions puis au bois pour arpenfer.

VII-26, 21 février 1786. Commencement de travail a la terrasse, domaine de Monsieur Desprez, a qui nous devons sa bien tenüe.

VII-28, 3 mars 1786. Grande repetition sur le theatre. On saura les pieces & acteurs le grand jour, si ce jour arrive.

VII-30, 9 mars 1786. Repetition sur le theatre pour notre piece du *Prejugé vaincu* pour laquelle sont venus Monsieur & Madame Massé, Monsieur Bazin, Monsieur Nicole & Monsieur & Madame Renz.

VII-30, 10-11 mars 1786. Monsieur de Ribaupierre, l'ainée de ses sœurs & Madame Roguin arrivent pour diner avec nous. Mon mari ne peut voir que Monsieur de Ribaupierre puisqu'il est au lit.

VII-30, 10-11 mars. J'ai fait poser, par galanterie pour mon époux, des rideaux verts impenetrables aux rayons du soleil aux deux bouts du corridor.

VII-31, 14 mars 1786. Cabinet tres utile et tres commode arrangé pour Monsieur Renz, châtelain et regisseur, a la piece qui joint et communique a la chambre de justice. Un fourneau en molasse de nouvelle construction donne beaucoup de chaleur avec tres peu de bois.

VII-32, 15 mars 1786. Petite école par le tres mauvais tems : Monsieur Ducros s'y rend de Nion et moi, avec assez de mauvais rhume, de ma chambre.

VII-32, 16 mars 1786. Sur une medaille antique, le dessein d'un labyrinthe donne l'idée d'en tracer un sur le terreplein au dessous de la terrasse du côté du couchant. Monsieur Desprez sera directeur et Madame de Prangins tiendra le peloton et s'en tirera sans doute bien.

VII-34, 21 mars 1786. Madame de Prangins arrange son theatre, aidée des decorateurs et de l'intendants des menus car les dames sont aussi des majestés ayant des cours et donnant des charges.

VII-38, 31 mars 1786. Je les mène toutes trois aux Avullions et bois ; et je montre des choses nouvelles et des projets en plantation de noyers, chataigniers, et partage par de nouvelles percées dans le bois.

VII-40, 3 avril 1786. Travail de Monsieur Desprès a la terrasse qui temoignera ses soins, son habileté et son gout comme jardinier decorateur.

VII-42, 7 avril 1786. La terrasse est regarnie de sable. Il en arrive, outre le bien des promeneurs, une nourriture en foin sec pour une ombre de cheval et des baches pour un coquin d'yvrogne qui ne boira pas pendant le tems qu'il travaille. Trois *acacia* au jardin de la laiterie, destinés a former un berceau sous lequel seront des bancs adosses au mur.

VII-45, 18 avril 1786. Continuation d'été.

Charles et moi ; et surtout Monsieur Desprez, à l'exécution du projet de bosquets au jeune taillis des Avullions.

VII-46, 21 avril 1786. Les arbres, arbustes et pots à fleurs placés sur la terrasse à la baguette de fée tenue en main par Matilde.

VII-46, 23 avril 1786. Nous voici 10 par le très beau temps en long chariot découvert pour aller goûter aux Avullions.

VII-47, 26 avril 1786. Après le dîner, nous voici quatre en deux ménages aux Avullions ; nos enfants étaient à *Benex* chez Dessous l'Église. Nous avons à goûter 7 invités de Changins et 4 de Duillier. Nous avons pénétrés dans le bosquet des *Driades* ; l'autel qui doit être en gazon est déjà formé.

VII-47, 27 avril 1786. La bibliothèque d'hiver est descendue.

VII-47, 28 avril 1786. Établissement général dans notre quartier d'été.

VII-50, 6 mai 1786. Monsieur Desprez part, de son pied va tracer au bosquet des Avullions un 5 sentier qui en exige un sixième. Louange et reconnaissance pour son zèle et son goût.

VII-52, 9 mai 1786. Enfin, Monsieur Barclay que nous croyons à tout moment entrer dans notre cour, arrive lui-même, venant par *un voiturier* de Marseille, par Avignon, Grenoble, Chamberi, Genève. Grande joie de nous revoir.

VII-53, 12 mai 1786. Charles, Monsieur Desprez et moi aux Avullions et surtout aux bois, plus que jamais mon administration-favorite.

VII-54, 14 mai 1786. La jeunesse du village, après les tirages du vendredi et hier samedi, se disant *les garçons* du village bien qu'il y en ait bon nombre de mariés, fêtent le mois de *mai* et pour nous rendre *le cœur gai*, nous embellissons leur fête en les recevant dans leur promenade militaire en donnant collation et bon vin, en faisant racler un bon violon à lourdes et joyeuses allemandes.

Le temps variable et pluvieux pendant la semaine est aujourd'hui si beau que nous pouvons nous vanter d'être protégés immédiatement du ciel.

Nous avons peu de spectateurs : Mesdames Durade et Rock, au hasard, pour un moment ; nos voisins priés de Changins pour la journée. Mais en revanche nous avons beaucoup d'acteurs en comptant les promeneurs de Nion et environs. Je presume que 300 personnes étaient là autour de nous avec air gai et content. Ce n'est pas toujours là ce que l'on trouve aux belles fêtes aussi celle-ci n'est-elle pas belle.

VII-57, 22 mai 1786. Aujourd'hui vont arriver les amis de notre ami. Le général Morris et sa dame en habit militaire et de figure tout à la fois douce, agréable et modeste, amène une visite d'aventure demandée dans la loge à la comédie par Madame de Prangins : ce sont *Sir Cecil* Bishop et Miladi, sa femme. Celle-ci est si incommodée de la voiture et de quelque dérangement, ne peut faire autre chose en descendant de voiture que de se reposer dans une chambre.

VII-58, 23 mai 1786. Je me fais meneur dans mon char campagnard pour aller goûter chez Madame des Avullions. Qui sera ce que certain ménage dans lesquels les parens regardoient trois bambins en chapeau blanc sur l'herbe verte, culbutant à qui mieux mieux et tout à coup devenus sédentaires par 3 tranches de croutes dorées ?

VII-60, 26 mai 1786. Nouveaux alignemens dans le bois ; une troisième parallèle au grand chemin, vers la grande terrasse. Visite que moi, goutteux, je laisse recevoir à Madame, savoir Monsieur le chevalier et Miladi Bishop.

VII-61, 27 mai 1786. Dîner à l'ombre des platanes. Les feuilles ne sont qu'à moitié grandeur mais la partie de plaisir n'en est pas moins bien. Et pour continuer en campagne, nous passons la journée aux Avullions où le joli bosquet nous prête son ombre pour lire quelques chants de *Numa*.

VII-64, 2 juin 1786. La troupe comique perdant tout espoir prochain, nos chambres de l'appartement d'en bas sont renfilées et le théâtre remis aux gardes meubles.

VII-67, 10 juin 1786. J'ai mené deux enfans et leur ami, Monsieur Berclay, par le bois à Vic et à Bursins pour avoir la très belle vue du lac prise de Cottens. Nous avons rencontré, en montant, deux *bergeres* du Jura avec un chasseur à leur suite et nous les avons retrouvés dans nos vergers de la plaine ; ou, pour parler sans bergeries, nous avons vu au *Moulin Barnier*, venantes de Coinssins, Madame du Peyrou et Mademoiselle Godeau, agréable promeneuse de campagne, accompagnées de Monsieur Moulto. Les mêmes étoient aux Avullions en même tems que tous revenus de Begnins. Monsieur et Madame Favre de Gland sortoient aussi de notre bois. Reunis, nous avons pris un petit repas de tome, de lait, de gros rouge et de pain bis et nous sommes crus bien champêtres !

VII-72, 22 juin 1786. Allons nous coucher, il est onze heures... Sonnons : il est minuit et le pavé retentit sous quatre roues de voiture chargée. C'est mon frere. Au lieu de femme de chambre, le militaire, qui ne se laisse point détourner de ses entreprises, entre et nous embrasse. La tendresse commence la scène mais pour conclusion nous l'envoyons souper et puis dormir ; et demain la joye.

VII-73, 22-23 juin 1786. Cependant la chambre qui a laissé passer la communication au bâtiment nouveau est aujourd'hui remeublée.

VII-75, 25 juin 1786. Or, écoutez petits & grands, vous allez voir ce que vous allez voir : marionnettes, scènes pour le voyageur arrivé, quelques mots pour la visite de Madame, auteur depuis peu, jolis couplets, inpromptu de La Colombiere, gaieté, embrassades d'amitiés gaulois et helvétiques. Fêtes de nuit par Monsieur Desprès : illuminations en masse de feu sous nos arbres changés en Porphyres et en Amazones, l'azur du ciel entamé par des veines d'or étincillant puis rembruni pour laisser place au soleils à quatre pieds de terre qui éclaire nos gazons sans les brûler, acclamations comme aux feux de joye. Succès très complet par une très tranquille soirée. Monsieur L'Espinasse est des spectateurs.

VII-76, 29 juin 1786. Le matin, le cabriolet et nous accompagnent et mène Monsieur & Dame de L'Essert et leur voiture aux Avullions, *montrer*.

VII-77, 30 juin 1786. Diné sur la terrasse.

VII-98, 8 août 1786. Les amis de La Colombiere se presente a notre descente de voiture et moi je prends mes deux enfans un moment pour les embrasser et je suis obligé d'aller me mettre dans mon lit, ma tête en repos dans des coussins. Mais un tems tres beau, une vûe par une grande fenêtre tres claire, ouverte sur la plus belle vûe d'eau, de terre, de montagnes et de ciel et tous mes amis qui me visitent me rejouissent. Que faut-il de plus pour se trouver heureux et pour l'être ?

VII-100, 10 août 1786. Monsieur de Saint-Saphorin et Monsieur de Prangins avaient été toute la journée a braquer les lunettes pour suivre nos tours et nos détours sur le lac.

VII-104, 18 août 1786. Nous avons mené voir les bois et les Avullions, puis servi un goûter solide et bien accueilli, puis laissé partir a 7 heures du soir car, par crédit des Francois, les portes de Genève les attendre. Ah, fiers Republicains !

VII-185, 21 août 1786. Voici la 1<sup>ere</sup> fois que je sors depuis mon retour d'Aix et ce sont mes petits garçons et mes Avullions qui m'y engagent.

VII-185-186, 24 août 1786. Preparation pour la fête que Madame de Prangins arrange pour seconder la fête annuelle de la Societé mil[itaire]. En peu d'heures on ajuste une sale de danse sous les arbres près de la fontaine : de la terre glaise damée pour incruster le sablon fin repandu en une couche, un entourage en verdure avec arcades et embrasure, distribution commode des places de joueurs pour danser, d'acteurs pour la danse et de danseurs en action : tout est le mieux disposé comme je l'atteste, moi, contrôleur né des apprêts de Madame de Prangins. La pluye qui nous tourmente depuis une semaine effrayeroit des âmes communes mais ce n'est qu'apres la pluye qu'il faut attendre de beau tems et nous l'aurons demain.

VII-186-187, 25 août 1786. Et l'esperance ne confond point. Moi, chef de l'entreprise, mon frere associé honoraire et Monsieur Barclay qui recevra ce matin même un brevet, et Messieurs Renz, Bazin & Duvillard, nous partons à 9h ½ en voitures. La troupe rassemblée là suivant l'usage a pris possession d'abord de l'adjonction qui complete la portion de terre qu'elle possede aux Avullions ; puis le tirage effectué en bon ordres et les thèmes de prix dictés a mes écoliers et corrigés. Les dames nous attendent après avoir dîné de bonne heure. A 2 heures ½ nous arrivons pour les saluer. Mon petit Charles en rang avec Auguste et portant un drapeau composé, ajusté, brodé avec emblème et devise de la main de la douce fée Matilde, au milieu de ses camarades les petits élèves, a salüé de bonne grace (si cependant un pere peut être crû en pareille matiere[]). Monsieur de Morzier, officier en Hollande, a été tres bon camarade avec nos gens et nous ; ayant tiré pour nous faire honneur, il a été roi par merite pour avoir fait le plus beau coup. Il a diné tres gaïement a notre longue table avec Monsieur le ministre pasteur Ducros et 53 paysans militaires et leurs officiers. Les gens priés invités sont arrivés successivement et paroissoient prendre part avec interêt. Apres bien mangé, bien boire, les santés d'usage. Puis les dames : le roi de Morzier a reçu de la reine de la fête un bouquet par honneur et *Jean Polaton* a reçu, de la même main, un bouquet noüé par un ruban brodé avec la devise *Pour la gloire un an suffit*. Puis les prix d'étain aux tireur ; puis les prix a la bonne conduite aux petits élèves, étain par la Societé militaire où sont leurs parens, livres par Monsieur Ducros et moi, elemens de



morale simple, persuasive, interessante et dont la lecture captive l'attention des enfans pour qui les auteurs les ont composés (l'un de ces livres est traduit en françois de l'allemand par Monsieur Schwab, j'en ai parlé ; l'autre, *Leonard et Gertrude*, aussi traduit de l'allemand et dont aussi j'ai parlé). Tout alloit à merveilles. Les militaires ont dansé par un violon pris pour eux a part ; et l'on a essayé, pour les gens pries par Madame de Prangins, de la tres jolie sale de verdure illuminée avec un chiffre en mon honneur, très bien inventés, et des lampions et lanternes qui donnoient un air de fête libre et de campagne. Mais la bize a contraint de rentrer dans la salle interieure, tout apprêtée d'avance, éclairée et disposée pour le bal. Cependant le musicien *Vohlfahrt* venu de Morge et arrêté a un assez grand prix pour sa valeur, a refusé de jouer avec la musique venüe de Genève pour ma troupe. Sur quoi ayant eu le choix de joüer et partir, il s'est retiré glorieusement.

VII-191, 9 décembre 1786. On a posé le tapis neuf dans la salle a dejeuner d'hyver ainsi que le boisage entre les fenêtres qui étoit pourri.

VII-192, 15 décembre 1786. Monsieur de P[rangins] a beaucoup toussé toute la nuit et a eu la poitrine très embarrassée. A 10 heures on le transporte dans un fauteuil dans la chambre a côté de ses enfans.

## **Annexe 2 : Inventaire des biens et effets qu'a laissé Noble et Genereux François Louïs Guiguer baron de Prangins, mort au château de Prangins le lundy 18<sup>eme</sup> Décembre 1786 (ACV BIM 2056, p. 67-97)**

Pris à la requisition de Noble et Genereux collonel Charles Albert de Mestral de Saint-Saphorin seigneur de Lavigny, en sa qualité de l'un des tuteurs des trois fils en bas ages du Noble deffunt qui sont Charles Jules, Auguste Albert, & Albert Louïs Guiguer, et de l'enfant dont la Noble Dame veuve du deffunt est enceinte ainsi qu'elle s'en est declarée, et aussi à la requisition de Monsieur Christophle Daniel Renz chatelain de Prangins, conseiller de Noble Madame Mathilda Cleveland, veuve du dit Noble baron Guiguer.

A quel effet ont été nommés Monsieur l'ancien banneret Etienne Puthod, assesseur ballival de Nyon, et le secrétaire ballival soussigné par délibération du très Noble et Magnifique seigneur vice baillif Stettler et Noble cour ballivale de Nyon du 22<sup>eme</sup> Décembre 1786, lors de l'homologation du testament du Noble deffunt.

En présence dudit Noble collonel de Mestral, de Noble Charles Guiguer oncle paternel des enfants, qui a aussi été établi leur tuteur, lequel dans l'intervale de la mort du Noble deffunt et cette prise d'inventaire est arrivé de Paris a accepté cette qualité et a promis ès mains du Seigneur baillif d'en remplir les fonctions, en présence dudit Monsieur le chatelain Renz, celles du sommelier, la gouvernante et des domestiques qui seront nommés ci àprès. Tous ayant fait la promesse sermantale sur les mains dudit Monsieur l'assesseur ballival Puthod.

Commencé le lundy 11<sup>eme</sup> Janvier 1787

Après que les scellés qui avoient été mis par le Seigneur vice baillif le 19<sup>eme</sup> décembre 1786, ont été par lui reconnus & levés, et que les clefs dont il avoit été nanti ont été par lui remises à Monsieur l'assesseur ballival Puthod aux fins de suivre audit inventaire.

Procédant premièrement à l'inventaire du seigneurial des immeubles, et effets dévolus au jeune Charles Jules Guiguer en vertu de la substitution de prérogative établie en sa faveur par le testament de Noble et Genereux Jean George Guiguer son grand père baron de Prangins en datte du 20<sup>eme</sup> Février 1769 homologué en Cour ballivale à Nyon le 9<sup>e</sup> Février 1770.

### **Chapitre 1<sup>er</sup> comprenant le seigneurial et les immeubles**

La terre & baronnie de Prangins, avec tous les droits seigneuriaux qui en dépendent, haute, moyenne, basse & omnims de jurisdiction, sur les villages de Prangins, Benèx, Promenthoux, Gland & Vich, et leurs territoires respectifs. Les droits de fief directe seigneurie, les censes en froment missal, avoine & toutes autres espèces. Droit de patronnage des deux églises de Prangins et Vich, droit de chasse et de pêche, droit de péage à Vich, droit du cours des eaux. Droit de tot quot à la réception des bourgeois, dixme des vins, bleds & chanvres à Prangins complètement & sans division. Dixme des grains sur le territoire de Gland et Vich conjointement avec le chateau de Bonmont et le Seigneurs de Begnin par tiers. Dixme du vin aux dits territoires conjointement avec les chateaux de Nyon & Bonmont, le seigneur de Prangins pour la moitié et les deux chateaux chacun pour le quart, dixme de novalais sur le territoire de Gland et Vich. Le tout à forme de quernets, reconnoissances, documents & papiers de lad[i]te Baronnie.

#### **Batiment & alentours**

Le château avec ses caves, trois pressoirs, prisons, terrasses et promenades, avec un jardin potager de deux poses & demi, maison du four, avec logement du jardinier, serre & grenier composant un seul batiment situé dans le jardin sous la cour & le tout contigu au village de Prangins.

Une enceinte à peu d'éloignement du chateau, contenant deux granges, quatre écuries, pigeonniers, pailler, grenier & chambres à coucher pour les domestiques le tout sous le même toit. Les remises et couvertes, avec encore une chambre à domestiques dans la même enceinte ; plus une forge & maison pour la basse cour soit poullalier aussi dans la ditte enceinte.

Une petite maison soit couvert pour les eaux minérales hors et proche de Prangins.

Un chalais bâti en 1786 à la tête des prés, appellés Grand Pré, Grand Pièce et Pièce des Noyers, non loin du moulin de Promenthoux.

Maison près de l'église de Prangins autre fois la demeure du granger, servant maintenant pour l'école, avec la laiterie au rez de chaussée et un petit jardin & chenevier.

#### Prairies

Les Morennes soit fossé derrière le château à bize contenant quatre poses.

Le Pré des Abériaux sous le château jusqu'au lac, de vingt poses.

Le Pré au Bœuf soit En la Combaz de dix poses.

Prez Quisard & En Malavaux contigu de d[ite] huit poses.

Aux Cornes proche du moulin de Promenthoux de quatorze poses.

Le Grand Pré proche des Cornes de dix sept poses.

La Grande Pièce proche du Grand Pré de vingt quatre poses.

Le Champ des noyers, maintenant esparcette attenant la Grande Pièce de dix sept poses et demy.

Total en pré 124 poses ½.

#### Champs

En Trembley, avec des arbres fruitiers tout au tour un champ de quarante poses.

En Coutelet soit entre deux chemins d'une pose.

En Folliousaz deux poses et demy.

Au dit Lieu deux poses et demy.

Total en champs 46 poses

#### Vignes

Au Clos sous le château une vigne à blanc de la contenance de vingt poses.

Es Places, rouge & blanc avec chantre de quatre poses & demy.

Au Praz Quisard rouge deux poses & demy.

Total en vignes 27 poses

#### Bois

En Enfer, rière Prangins, bois de pin & une petite partie en chêne passé à record par feu Monsieur de Prangins ; un bois contenant treize poses & demy.

Un mas de bois de chêne appelé Chânoz rière Gland passé à record par feu Monsieur de Prangins consistant

dans le mas ancien en bois de chêne & foyard contenant deux cent vingt sept poses & demy.

dans la partie du coté du lac, bois extirpé anciennement, maintenant en chatagniers, pins, chenes & brossaille de cinquante huit poses trois quarts.

Adjonction soit acquis du défunt seigneur de Prangins arrondissants le dit bois de chêne à lac et bize, soit au dessous du grand chemin.

Sur la Ruaz trois brossailles en terre, plantées en cerisiers acquis de différents particuliers, ainsi qu'ils sont désignés sur les plans géométriques de la terre de Prangins Plan 71 depuis le N° 2 inclusivement jusques au N° 8 compris et depuis N° 42 inclusivement jusqu'à N° 48. & le N°721° dudit Plan 71 faisant ensemble quinze poses.

Plus à joux et bize dud[it] mas de bois brossailles, lieudit En Bochet soit Prez au Seigneur

PI[an] 51 depuis le N° 41° inclusivement jusqu'au N° 14 compris six poses & demi.

Plus de acquisitions pour arrondir la partie dudit bois au dessus du grand chemin soit à joux PI : 50 N° 61. 68. 701°. 702° & 24 deux poses.

Total en bois 309 poses  $\frac{3}{4}$

Dans ledit bois de chêne il existe actuellement soixante moules de bois de chêne et soixante six billons tant bons que mauvais tous ayant leurs numéros qui seront pour l'usage de la maison.

Montagnes

La Conriery, avec son chalais et grange rière Arzier possédée en fief. Jurisdiction et dixme de la contenance de deux cent vingt poses deux tiers.

Le Vuarnoz, avec son chalais, sous la Dôle, rière de Gingins de trois cent nonante quatre poses.

Cure de Vich

Une maison au village de Gland, avec grange, écurie et jardin derrière la maison.

En Plannaz rière Gland un pré de la contenance de deux poses & demy.

Es Chentras, rière Gland un pré de treize poses trois quarts.

Au village de Vich un pré de demy pose.

Aud[ic] lieu Pré du Temple un chenevier de tier de pose.

[...]

#### **Chapitre 4 - Meubles meublans de chaque appartement du château de Prangins**

Grande sale au rez de chaussée

1 tenture de damas cramoisi

1 sofa dite

4 bergères dite

8 fauteuils dite

1 table longue couverte de drap vert

1 d[ic]te de bois de mahonïe

1 tabouret en tapisserie rouge & blanc

1 d[ic]te bleuë & blanc

10 portraits de famille à l'huile en cadre doré

2 portraits d[ic]te en pastel dite

Deux desseins en crayons d[ic]te.

Un bouquet de fleurs brodé en soye d[ic]te.

Trois tableaux à l'huile d[ic]te.

Deux tableaux d[ic]te.

Trois papiers remplis de silhouettes en cadre noir

Trois grandes glaces en cadre doré

Deux tables de marbres à pieds dorés

Une encognure de bois des Indes, dessus de marbre  
Trois paires de rideaux de fenêtres, de taffetas quadrillé rouge & vert  
Un grand lustre de cristal  
Quatre vases à fleurs de porcelaine sur la cheminée.  
Deux vases d'albâtre  
Une statue en biscuit  
Une paire de bras de cheminée  
Deux chenets en bronze  
Une pincette pèle & soufflet  
Une pendulle

Vestibule de marbre

Une table des Indes rouge  
Une table de jeu  
Un grand tric-trac  
Un rideau de fenêtre d'étoffe en laine verte  
Deux sofas de canne  
Deux chaises dites  
Vingt quatre estampes en cadre rouge  
Douze d[i]te en cadre noir  
Un plan de la terre de Prangins

Bibliothèque 1re chambre

Une tenture d'indienne  
Une paire rideaux de fenêtre d'indienne avec bordure  
Un petit rideau de fenêtre quadrillé bleu & blanc  
Trois grandes armoires de noier contenant des livres  
Une grande table de mahonic (avec tiroirs) couverte de cuir  
tablettes en cerisier pour papiers.  
Une table de noyer  
Deux fauteuils de velour ras  
Un d[it] de cotonne  
Un pupitre  
Deux cartes, l'une de la Suisse, l'autre du canal de Languedoc  
Deux figures en bronze sur la cheminée  
Deux vases en porcelaine  
Pèle, pincettes & soufflet pour la cheminée

Cinq figures en plâtre sur les armoires

Une lunette anglaise

#### Bibliothèque 2de chambre au nord

Une tenture d'étoffe en laine verte

Trois rideaux de fenetres en taffetas vert

Deux encognures de bois des Indes garnies de letton

Deux encognures de bois des Indes garnies de letton, les portes en filet de letton doublé de taffetas verd contenant des livres cet article est à la fin

Un pupitre de noyer

Un cabinet des Indes avec tiroirs

Une grande glace en cadre doré au dessus de la cheminé

Une table de marbre avec pieds dorés

Quatorze vases de porcelaine bleu & blanc

Deux globes

Deux ornemens en bois peint

Un fauteuil de cottonne

Un fauteuil de velour de cotton

Une chaise de canne

Un tabouret de point en laine

Deux globes pleins

Deux tasses sur la cheminé

Deux vases sur la cheminé

Une fugare sur la cheminé

Deux bras de cheminé dorés

Une pincette

Armoires bois des Indes, garnies en letton les portes en filet de léton doublés de taffetas vert, conten[an]t livres

Les livres de la bibliothèque consistent à cent & deux volumes in folio, trois cent soixante sept volumes in quarto, cent huitante neuf volum[es] in octavo, mille & sept cent in douzo, desquels livres on trouve un catalogue dans la d[i]te bibliothèque contenant [espace vide] page

#### Petit sallon sur la cour

Une table longue couverte de drap vert

Une grande table de sapin

Un écran vert servant de pupitre

Trois petits rideaux de fenêtre de cottonne quadrillé bleu & blanc

Deux bras de cheminé à glace

Vingt cinq estampes à cadres dorés

Six fauteuils de cottone à bouquet

Treize chaises de canne

Antichambre sur la cour

Un bureau de sapin

Deux fauteuils de canne

Un tabouret

Un rideau de fenêtre d'étoffe en laine verte

Un buffet peint en gris

Six estampes

Grande salle à manger de marbre

Une grande natte

Une grande table de marbre pied doré

Une lanterne

Une table de sapin

Deux rideaux de fenêtre d'indienne bleuë & blanc

Huit estampes en cadre doré

Quatre fauteuils de paille avec coussins de toile quadrillé

Quatre dits de canne

Neuf chaises dites

Un buffet contenant de la porcelaine

Une fontaine en marbre

Petite salle à manger

Trois paires de rideaux de fenêtre d'indienne rouge & blanc

Une pendulle

Une table de sapin

Deux fauteuils avec coussin quadrillé rouge & blanc

Une chaise de paille

Deux tabourets

Chambre de la gouvernante sur la cour

Un lit d'étoffe en laine gros bleu

Une paillasse

Un matelas

Un traversier

Une couverture de laine

Une couverture piquée

Une commode peinte en gris

Un cabaret de noïer

Une toille de toille cirée

Un petit banc de sapin

Une petite table dite

Sept chaises

Un chauffepied

Une cage d'oiseau

Une armoire de noyer

Une ardoise

Un écritoire

Un tapis de table vert

Un miroir à cadre noir

Entresol au midi, chambre du somelier

Un buffet de sapin peint

Un pupitre dite

Une table dite

Deux chaises

1er étage grand escalier à droite en entrant

Une grande lanterne

Sept estampes angloises en cadres noir

Petit corridor à gauche

Neuf estampes angloises en cadre noir

Une table de sapin

Petit vestibule sur la cour

Une table des Indes

Une carte de la France

Sept estampes angloises en cadre noir

Une lanterne

Petit cabinet à gauche

Une vielle table

Deux guéridons

Une table de nuit

Un petit rideau d'étoffe en laine verte à la fenêtre



#### Petit sallon au midy

Une tenture de toile peinte bleue & blanc  
Douze fauteuils dite dite  
Deux paires de rideaux de fenêtre dite  
Deux petits rideaux de fenêtre quadrillés bleu & blanc  
Six petites chaises d'étoffe cramoisi  
Un tapis de Turquie  
Un paravant à six feuilles papier rouge d'un coté bleu de l'autre  
Un écran à feu de damas cramoisi  
Une glace à cadre doré  
Une commode de noyer garnie de letton  
Une table des Indes  
Deux figures en bronze, sur la cheminée  
Un buste en terre non cuite d[i]te.  
Deux bras de cheminée dorés  
Un dessein en cadre doré  
Deux petits médaillons en porcelaine

#### Petite antichambre sur la cour

Une tenture de toile cirée peinte  
Un petit lit d'étoffe en laine verte  
Une paillasse  
Un matelas  
Un traversier  
Une couverture d'indienne piquée  
Un duvet  
Cinq petites chaises d'étoffe verte  
Deux fauteuils de paille  
Une armoire peinte en gris  
Une table de toile cirée

#### Chambre à coucher de la tour du coté de la montagne

Une tenture de tapisserie  
Un grand lit (à colonnes) de damas vert, rideaux d'étoffe en laine verte  
Une paillasse  
Deux matelas  
Un lit de plume  
Un traversin

Une couverture de laine  
Une dite d'indienne piquée  
Un tapis de lit de damas vert  
Un lit de fer en toile peinte, garnie en rubans bleus  
Une paillasse  
Deux matelas  
Deux traversiers  
Une couverture de laine  
Une dite d'indienne piquée  
Un tapis de lit de piqué d'Angleterre, garni en ruban bleu  
Deux paires rideaux d'étoffe en laine verte  
Neuf chaises dite  
Une armoire de noyer dans le coin de la chambre  
Une commode dite  
Une table dite  
Une glace à cadre noir  
Treize estampes dites  
Une table de nuit  
Une pèle, pincettes & soufflet

Salle à manger d'hiver à midy

Deux buffets peints en gris  
Une commode de noyer  
Un fourneau de fayance  
Une grande table ronde (en deux) de sapin  
Une petite table de sapin  
Une dite couverte de toile cirée  
Dix chaises de paille  
Deux tabourets de tapisserie  
Un tapis gris  
Deux paires de rideaux de fenêtre quadrilé bleu & blanc  
Un écran à quatre feuilles de toile grise  
Un paravant de 6 de toile peinte  
Quatre estampes en cadre doré  
Un lustre en bois

### Chambre de déjeuner au midy

Deux armoires contenant du linge

NB. les linges sont inventoriés ci après

Deux dites

Une table de jeu

Une grande table de sapin couverte de toile cirée (en deux)

Un petit bureau de sapin

Deux grandes glaces en cadres noirs

Deux paires de rideaux de fenêtre de toile quadrillé vert & blanc

Deux fauteuils de paille avec coussin d[i]te

Huit petites chaises couvertes d[i]te

Un grand fauteuil de velour rayé

Un grand clavecin verni en verte & or

Un pupitre dite

Un tabouret de tapisserie avec le chiffre B.P.

Un violon

Un lustre en bois

Six petits portraits en craion noir, en cadre doré

Deux craions rouges, en cadre noir

Huit deissins d[i]te

Trois deisseins en cadre gris

Quatre dits en couleur en cadre doré

Une estampe en d[i]te

Deux portraits à lhuile dont l'un en dit

Un tapis gris

Un barrommètre

Une pèle, pincettes & soufflet

Une grille devant la cheminée

Un petit écran à feu de taffetas vert

### Grand corridor

Deux paires de rideaux de fenêtre d'étoffe en laine verte

Deux rideaux d'étoffe en laine verte devt. deux portes

Une lanterne

Huit portraits de famille en cadre doré

Quarante six estampes

Une carte de Paris

Sept cartes géographiques  
Onze tableaux à l'huile en cadre doré  
Une armoire de noyer  
Deux dites en vernis  
Deux cannapés de canne  
Une chaise d[i]te  
Deux fauteuils de paille  
Un tapis gris  
Deux lustres à glaces

Chambre à coucher de la tour au midy

Une tenture de damas cramoisi  
Un grand lit d[i]t à frange et giblors en or - les rideaux d'étoffe en laine cramoisie  
Une paillasse  
Deux matelas  
Un traversier  
Un lit de plume  
Une couverture de laine  
Une couverture d'indienne piquée  
Un tapis de lit de damas cramoisi garni en or  
Un petit lit de fer à rideaux verts  
Une paillasse  
Deux mattelas  
Un traversier  
Une couverture de laine  
Une couverture de cotton  
Un tapis de lit d'indienne verte  
Quatre fauteuils de damas cramoisi  
Deux petites chaises dites  
Un grand miroir en cadre noir  
Une commode de noyer, dessus de marbre  
Une table dite  
Trois paires de rideaux de fenêtre de toile de cotton blanc  
Deux tables de nuit  
Une pèle, pincettes, soufflet  
Un écritoire en argent

#### Antichambre de la chambre de la tour au midi

Un tapis gris commun  
Une grande table de sapin  
Deux armoires peintes en vernis  
Une table longue couverte de toile cirée  
Une petite table de noyer  
Une table de nuit  
Une table de toile cirée  
Une presse en noïer  
Un paravant garni en papier  
Une commode en noïer  
Un fauteuil de velour rayé  
Trois chaises de paille  
Une pendulle  
Deux étagères en sapin pour livres  
Une pèle, pincettes & soufflet  
Un grand rideau vert devant la porte  
Un grand rideau d'indienne bleue & blanc devant la porte de la chambre  
Une paire de rideaux de fenêtre de toile de coton  
Un petit rideau de fenêtre quadrillé bleu & blanc

#### Chambre des enfans

Un grand lit à la colonne avec rideau vert  
Une paillasse  
Deux matelas  
Un traversier  
Une couverture de laine  
Une couverture piquée d'indienne  
Trois petits lits d'indienne  
Trois paillasses  
Trois matelas  
Trois couvertures de laine  
Deux couvertures d'indienne piquée  
Une couverture de coton  
Un rideau de fenêtre d'indienne rouge & blanc  
Un petit rideau de fenêtre de cotonne bleu & blanc  
Deux tables couvertes de toile cirée

Un paravent de tapisserie

Une pendulle

Un fauteuil de paille

Sept chaises de paille

Six estampes & crayons en cadres noirs

Un portrait à l'huile en cadre doré

Une pèle, pincettes, soufflet

Une grille devant la cheminée

#### Chambre à coucher au dessus de la grande salle

Un grand lit en satin blanc & tapisserie

Les rideaux verts d'étoffe en laine

Une paillasse

Deux matelas

Un lit de plume

Une couverture de laine

Une dite piquée de toile de coton

Une dite de bazin

Un couvre pieds d'indienne piqué

Un tapis de lit de toile jaune, brodée en blanc

Un traversier

Trois oreillers

Un duvet de toile grise

Une tenture en tapisserie des Gobelins

un canapé dit avec un dessus d'indienne rouge

huit fauteuils ditte

Quatre tabourets dit

Deux petites chaises couvertes de cottone rouge & blanc

un petit fauteuil de canne

Deux grandes commodes en marqueterie avec dessus de marbre

Deux grandes glaces avec cadre doré

Deux bras de cheminé dorés

Un chandelier de porcelaine blanc sur la cheminée

Trois paires de rideaux de fenêtre de bazin avec bordure d'indienne

Un rideau de cottonne bleuë & blanc

Un tapis de verdure au tour du lit

Une portière de verdure  
Un fourneau de fer blanc  
Un grand paravant à huit feuilles  
Un lit de repos de damas vert  
Un matelas dit  
Un matelas ordinaire & traversier  
Une couverture de laine  
Une couverture d'indienne  
Deux tables de noyer  
Une table de nuit  
Une pèle, pincette, soufflet

#### Cabinet de toilette

Une tenture en papier des Indes sur toile, baguette doré  
Un cabinet des Indes rouges, avec tiroir  
Une cassette ditte  
Un grand miroir de toilette à cadre rouge  
Un tapis de Berne  
Quatre fauteuils de cottone à bouquet  
Un grand miroir au dessus de la cheminée cadre rouge  
Deux bras de cheminée doré  
Une figure de porcelaine  
Une grande table de sapin pour toilette  
Une paire de rideaux de fenêtre de toile des Indes  
Deux chenets de fer  
Une grille de fer  
Une pèle, pincette, soufflet

#### Antichambre de la chambre de la tour au nord

Une tenture d'indienne  
Un grand lit d'étoffe en laine verte  
Une paillasse  
Deux matelas  
Une couverture de laine  
Une couverture piquée d'indienne  
Un duvet de toile grise  
Un rideau de fenêtre d'étoffe en laine verte

Une armoire peinte en vernis vert  
Cinq petites chaises de quadrille rouge & blanc  
Une table de nuit  
Un bureau de noyer  
Une commode dit dessus de marbre  
Une table dit  
Un portrait en cadre doré  
Un pèle, pincette, soufflet

Chambre à coucher de la tour au nord

Une tenture de tapisserie  
Un lit à colonne de damas rouge, rideaux d'étoffe en laine  
Une paillasse  
Un traversier  
Un lit de plume  
Deux couvertures de laine  
Une couverture piquée  
Un tapis de lit de satin vert  
Une toile avec garniture, miroir & boîtes  
Une grande glace à cadre doré  
Une commode de noyer, dessus de marbre  
Six fauteuils de damas cramoisi  
Deux petites chaises d[i]t  
Un petit fauteuil de canne  
Deux estampes en cadre doré  
Trois paires de rideaux de fenêtre de toile de coton à bordure  
Une table de nuit  
Une pèle, pincettes & soufflet

Petite chambre à coucher au nord

Une tenture de toile cirée peinte  
Un petit lit vert  
Une paillasse  
Deux matelas  
Une couverture piquée  
Un tapis de lit vert, d'étoffe en laine  
Quatre fauteuils de paille



Une table de noyer

Un rideau de fenêtre d'indienne rouge & blanc

Une toilette, garniture en mousseline, boîtes, miroirs

Chambre à coucher au nord

Une tenture de tapisserie

Deux grands lits d'étoffe en laine verte

Deux paillasses

Quatre matelas

Deux traversiers

Deux couvertures de laine

Deux dites piquées

Deux tapis de lit de damas vert

Un grand miroir à cadre noir

Un rideau de fenêtre d'étoffe en laine verte

Une commode de noyer

Six chaises de velour gros vert

Une table de noyer

Deux tables de nuit

Une estampe en cadre noir

Une pèle, pincette soufflet

Chambre à coucher sur la cour à l'aile des pressoirs

Une tenture de tapisserie

Un grand lit d'étoffe en laine verte

Une paillasse

Deux matelas

Un traversier

Une couverture de laine

Une couverture en satin vert piquée

Deux rideaux de fenêtre de toile de coton

Une commode de noyer

Une grande glace à cadre noir

Une table couverte de toile cirée

Six chaises, de toile rayée jaune & blanc

Une chaise de canne

Un fauteuil de paille

Une table de nuit

Deux pincettes, un soufflet

#### Chambre à coté de la chambre de justice

Un bureau de noyer avec ses tablettes pour des papiers peintes en gris

Une grande table de noyer

Une table couverte de toile cirée

Six chaises de paille vert & jaune

Deux paires de rideaux d'étoffe en laine verte

Un petit fourneau de pierres de molasse

Dans cette chambre se trouvent les papiers concernant la tutelle des Demoiselles de Ribaupierre de la quelle Monsieur le châtelain Renz est maintenant chargé ; en conséquence de quoi il en donne decharge pleineière à l'hoirie de feu Noble Seigneur baron de Prangins ce 11e Janvier 1787.

#### Chambre de justice

Trois fauteuils

Six chaises de velour rayé très vieilles

Six dites de paille

Deux bancs en sapin

Une grande table de poirier

Un grand buffet en sapin à l'antichambre

#### Chambre des archives

Deux chaises couvertes de velour

Une table longue de poirier avec un drap vert par dessus

Un coffre fait en fer

Dans cette chambre voutée à portes de fer existent les titres de la baronnie de Prangins & des montagnes et fonds, quernets, grosses, régîtres, plans & autres papiers & documens : particulièrement les régîtres et papiers de la dernière rénovation par Monsieur le commissaire Le Coultre d'Aubonne finie en 1748. Un inventaire des titres des dites archives du 30 may 1748. Scelé du sceau du très honoré Seigneur baillif Barthelémy May de Nyon, signé par Monsieur le secrétaire baillival Desvignes ; & un inventaire cotté A par le dernier Monsieur le chatelain de Ribaupierre mort en 1785. Continué par Monsieur le chatelain Renz contenant 72 pages grand papier in folio, le tout en sûreté sous la garde dud[it] Monsieur le chatelain Renz.

### **2<sup>d</sup> étage**

#### N° 1. La tour des prisons

Quatre arches pour la farine

#### N° 2. Le grenier du linge

Une presse pour le linge

Une table de noyer

Une ditte de sapin

Trois dessus de grandes tables avec huit pieds

Deux chaises  
Un grand banc  
Deux bancs pour piquer des couvertures  
Douze bancs pour laver les lessives  
Du débris de meubles

N° 3. La tour à bize

Il ny a point de meubles

N° 4. Chambre à resserer au grenier au levant

Une table de sapin  
Deux bidets en noyer  
Trois dessous de plateau d'étain  
Un grand pomeau d'étain p[ou]r borneau ?  
Une grosse caisse pour les verres  
Trois tamis pour le moulin

N° 5. Petite chambre à resserer au levant au grenier

Sept gros bassins de cuivre  
Trois peaux de veau en poil  
Une lucarne de fer blanc  
Deux grandes lanternes  
Un petit métier à broder  
Neuf canons dont six sont bons & trois sont gâtés  
Un réchaud de cuivre pour les canons  
Une baignoire de chaine non garnie  
Douze gros cartons en feuilles  
Une caisse avec des bouchons de Liège

N° 6. Garde meuble au levant au grenier

Six malles de différente grandeur  
Un caisson de voiture  
Six vieux tapis  
Un écran vert en noyer  
Deux morceaux de tapis neuf  
Deux filets à poisson  
Un grand fauteuil de damas vert  
Un dit de toille  
Six fauteuils verts

Treize chaises  
Une table de nuit  
Une chaise percée d'enfant avec le pot  
Une petite en sapin  
Un séchoir  
Un métier de tapisserie  
Trois paillasses d'enfants  
Deux porte manteaux en cuir  
Un dit de drap gris  
Un dit de drap rouge  
Un sac de voyage  
Cinq sacs pour les pieds  
Quatre mauvais rideaux verts  
Quatre lits de plume  
Deux matelas  
Un traversier  
Un grand coussin de plume en tapisserie  
Un lit bleu  
Un petit lit d'enfant d'indienne rouge & blanc  
Un lit de flanelle  
Deux paillasses  
Deux couvertures de cotton  
Une petite couverture de laine  
Un vieux rideau d'indienne rouge & blanc  
Trois rideaux de triège pour l'extérieur des fenêtres  
Un coussin de voiture  
Un dossier rayé  
Un couvert d'indienne rouge & blanc p[ou]r le bateau  
Deux chaises à faire les lits  
Une table de lit  
Un cadre doré  
Un devant de cheminée en fer blanc  
Trois gueridons  
Deux pièces pour le théâtre et tout ce qui y appartient  
Une paire de bottes fortes

Un écran  
Un écran en papier  
Un berceau de sapin  
Une table de toile cirée  
Six plots à soutenir deux perches  
Deux couteaux  
Un buffet dans lequel sont les armes à feu & autres cy dessous spécifiées :  
Trois carabines pour les cavaliers  
Trois paires de pistolets pour les dits  
Trois sabres & les fourreaux  
Tout leur habillement d'uniforme avec manteaux  
Trois fusils de chasse, dont un garni en argent & un autre aux Avullions  
Deux fusils de guerre avec leurs bayonettes  
Une carabine pour la haute chasse  
Quatre paires de pistolets dont deux paires sont garnies en argent  
Un petit fusil de guerre à Monsieur Charles Guiguer le frère  
Deux arcs avec étui de fer blanc (à Monsieur Charles Guiguer le frère)  
Une épée d'acier d'Angleterre, faure de diamant  
Une épée d'uniforme des gardes en argent  
Une épée d'acier  
Un hausse col d'officier aux Gardes suisses de S. M. Très Chrétienne en argent

N° 7. Chambre de domestique au levant grenier

Un lit avec rideaux  
Une paillasse  
Un matelas  
Deux couvertures  
Un traversier  
Deux tables de sapin  
Un buffet dit  
Trois chaises

N° 8. Chambre de domestique à deux lits au levant

Deux lits avec rideaux en laine  
Deux paillasses  
Deux matelas  
Deux traversiers

Quatre couvertures  
Un buffet de sapin  
Une commode dite  
Six chaises  
Une table  
Une armoire dans la chambre des perruques  
Une table  
Une chaise  
Une tête à perruques  
Deux moines

N° 9. La tour au midi et à lac

Un petit lit d'indienne rouge & blanc  
Une paillasse  
Deux matelas  
Un lit de plume  
Un traversier  
Une couverture de laine  
Une couverture d'indienne piquée  
Un petit lit vert d'étoffe en laine  
Une paillasse  
Un matelas  
Un traversier  
Une couverture de laine  
Une couverture d'indienne verte  
Un duvet de toille grise  
Une table de noyer  
Une dite plus petite  
Une table de sapin pour la toilette  
Une garniture de toilette mousseline, avec miroir & boîtes  
Deux fauteuils d'étoffe en laine verte  
Six chaises couvertes d'indienne verte  
Un miroir cardre [cadre] noir  
Deux rideaux de fenêtre blancs  
Un fauteuil garni de paille  
Un parravant

Deux tables de nuit  
Une pèle, pincettes & soufflet

#### N° 10. Les galetas

Deux tables de toile cirée  
Un pied de table  
Trois fauteuils  
Deux chaises  
Trois mauvaises caisses  
Une caisse  
Un petit théâtre des marionnettes  
Un pied pour nettoyer les habits  
Une dite avec sa vergette  
Trois vieux bancs  
Six bancs pour le théâtre  
Une grande armoire en sapin  
Une petite dite  
Un bois de lit avec son cadre  
Un bois de paravant  
Deux grandes verges de fer  
Des débris de meubles  
Deux vieilles fenêtres  
Une échelle

#### N° 11. Chambre de domestique à trois lits à vent au grenier

Trois lits sans rideaux  
Trois paillasses  
Trois matelas  
Trois traversiers  
Six couvertures  
Six chaises  
Une table

#### N° 12. Chambre de domestique à deux lits à vent au grenier

Deux lits à rideaux d'étoffe en laine  
Deux paillasses  
Trois matelas  
Deux couvertures de laine

Deux couvertures piquées

Deux traversiers

Deux armoires

Huit chaises

Un chausse pied

Un miroir

Une table

N° 13. Chambre de domestique à deux lits à vent au grenier

Un grand lit avec des rideaux d'étoffe en laine

Une paillasse

Un matelas

Un traversier

Une couverture de laine

Une couverture piquée

Un petit lit avec un rideau devant

Une paillasse

Un matelas

Un traversier

Deux couvertures de laine

Un miroir

Deux armoires de sapin

Un bureau de sapin

Deux tables dites

Quatre fauteuils

Trois chaises

N° 14. La tour du côté de la montagne et à vent

Un grand lit d'étoffe en laine verte

Une paillasse

Deux matelas

Un traversier

Une couverture de laine

Une ditte piquée

Deux paires de rideaux de fenêtre blanc

Une armoire de sapin

Quatre fauteuils d'étoffe verte



Trois chaises d'étoffe verte  
Une commode de noyer  
Une grande table longue, couverte de toile cirée  
Un vieux paravant d'étoffe en laine cramoisie  
Une table de nuit  
Un guéridon  
Une pèle, pincettes, soufflet

#### **Chapitre [4 bis]**

A la cuisine les meubles & effets suivans

Une grande table en sapin  
Six bancs en sapin  
Une petite table en sapin  
Une armoire de sapin à une porte

[...]

Les inventaires et états contenus aux pages qui précèdent ont été pris et travaillés en plusieurs journées assidues, au chateau de Prangins et batiments en dépendants, et au domaine des Avullions, ensuite de la comission décernée par le très noble seigneur vice baillif & Noble cour baillivale le 22<sup>e</sup> décembre dernier.

Ils ont ensuite été mise en ordre et au net sur le présent registre de la cour baillivale, lus, vérifiés, clos, et aprouvés, Monsieur le chatelain Renz qui étoit chargé de toutes les affaires du défunt seigneur baron Guiguer de Prangins, ayant affirmé par le serment sous lequel il a été mis, qu'au plus pré de sa connoissance les dits Inventaires étoient exacts et complets ; La noble dame veuve du défunt à aussi assuré par bonne foi, es mains de Monsieur l'assesseur baillival Puthod, qu'elle ne connoissoit aucune distraction, et que selon sa connoissance tout avoit été fidèlement indiqué ; s'étant du reste réservés tant la ditte noble dame, que Monsieur Renz que si par la suite ils venoient à decouvrir quelques omissions ils les indiqueroient en adition au dit inventaire. Ainsi arreté au chateau de Prangins le trentième janvier mille sept cent quatre vingt et sept. En foi de quoi nous avons signé en fonction de nos charges, 30<sup>e</sup> janvier 1787.

[Signé au registre] Puthod assesseur baillival Aneth s. [avec paraphe]

Le présent inventaire a été relevé & produit par les commis sussignés, le premier jour que la N[oble] cour baillivale s'est assemblée après sa confection, pour la decharge de la commission Nyon au chateau ce 14<sup>e</sup> mars 1787.

[Signé au registre] Stettler

*Adition* au dit inventaire produitte de la part de Madame de Prangins à Monsieur l'assesseur baillival Puthod et au secrétaire baillival le 27<sup>e</sup> mars 1787 dont la teneur suit.

Charles Jules Guiguer possède deux capitaux, dont la masse doit lui tenir compte, l'un donné par Madame Guiguer sa tante, le 26 Aoust 1780, de soixante et douze livres de Suisse capital et l'autre aussi donnée par la ditte Dame Guiguer sa tante, le 28 Juin 1780, de sept cent livres capital, dont feu son père lui a tenu compte,

à raison du cinq pour cent d'interêt par an : au moyen de quoi ces deux capitaux, avec leurs intérêts respectifs, montent au 1<sup>er</sup> février 1787 à la somme de mille et soixante deux livres de Suisse, et c'est depuis cette datte, que la masse doit lui tenir compte de l'interêt du capital, aussi à raison du cinq pour cent par an. Pour foi de quoi j'ai signé à Prangins ce 27<sup>e</sup> Mars 1787.

Signé, Matilde Guiguer de Prangins née Cleveland.

P[ou]r copie vidimée, signé Anet s. [avec paraphe]

### **Annexe 3 : Extraits de l'inventaire des biens et effets du Château de Prangins après décès de Louis Guiguer, 22 janvier 1748 (ACV BIM 2053, p. 189-201)**

[Au 1<sup>er</sup> étage]

A la chambre de la justice, une grande table en noyer, un fauteuil avec douze chaises couvertes de moquette, trois bancs.

Dans la chambre des archives, un coffre-fort de fer, avec deux tables de noyer, dont l'une est à pieds de biche couverte de cuir noir.

Dans la chambre à côté de celle de la justice ou donne le fourneau, une tapisserie de moquette à fond bleu, bouquets aurores, assez usée, un lit de serge couleur de biche avec des sous pentes et tentures [...], deux rideaux de fenêtre façon d'indienne en laine, un petit miroir de sept pouce de hauteur, une petite table de noyer à tiroir, pieds de biche, un fauteuil et six chaises de même étoffe que la garniture du lit.

Dans la chambre qui suit, une tapisserie même étoffe que celle de ci-devant, un lit de serge verte avec les sous pentes et tentures [...], six demi fauteuils de moquette en soie rayée en vert, blanc et rouge, quatre rideaux de laine en façon d'indienne, un miroir à cadre noir de 23 pouces de haut, une table de noyer et tiroir avec son tapis vert assez usé, un petit soufflet à feu, une pelle, des pinces, et une espèce de balais dont les manches sont de laiton.

Dans la chambre à côté de celle de justice, derrière celle ci-dessus, un lit de drap vert garni de rubans blancs avec sous pentes de même, dont l'intérieur avec la couverte d'une étoffe de soie blanche piquée [...], huit chaises à grille, garnies de damas cramois, deux chaises à dossier garnies de peluche rayée, rouge, blanc et vert, un miroir à cadre de glace d'environ 28 pouces de hauteur, une commode de noyer à trois tiroirs avec la garniture de laiton, une autre petite commode de verni des Indes à neuf tiroirs, deux rideaux de fenêtre de serge verte.

Dans la chambre de la tour de bise et lac, une tapisserie de damas cramois, un lit, dont le dedans, la couverte et les sous pentes sont de même étoffe, garni d'un galon assez large d'or, avec des franges, les faux rideaux de serge rouge [...], six fauteuils de même étoffe que le lit, garnis de galons d'or, avec leur surtout d'indienne, un miroir à cadre noir d'environ 32 pouces, une grande commode de verni de la Chine, avec des figures en relief et onze tiroirs garnis de laiton, quatre rideaux de taffetas cramois et deux autres rideaux de serge rouge.

Dans la petite chambre à côté, une tapisserie de moquette bleue et jaune, un petit lit de camp à fond blanc, ramage rouge [...], deux chaises de noyer à grille, couvertes de serge verte, deux rideaux de fenêtre de laine façon d'indienne.

Dans l'antichambre suivante, il y a une vieille tapisserie en laine à paysage, deux rideaux de fenêtre de serge verte.

Dans la salle suivante, une tapisserie de verdure d'haute-lisse à personnages, un lit dont le tour et les sous pentes sont de tapisserie et de taffetas blanc, la couverte, le champ tourné et l'impériale de taffetas blanc, piqué des bordures en rouge, deux rideaux d'agrément dont les dehors sont de tapisserie, doublés de taffetas blanc, piqués et bordés comme la couverture et les faux rideaux de serge rouge [...], deux fauteuils de tapisserie rouge et noire, couverts d'un surtout d'indienne, dix autres fauteuils de moquette en soie à grandes raies blanches, vertes et jonquille, les surtouts du dossier de taffetas rayé, un demi fauteuil couvert de même, deux miroirs à cadre noir d'environ 32 pouces de hauteur, deux grandes commodes en marqueterie, garnies de cuivre doré, dans l'une desquelles il y a deux coffrets de toilette vernis de bleu, deux toilettes et un miroir à cadre bleu, six couvertures de damas cramois pour chaises à grille, plus une pièce de damas cramois de deux largeurs et demi, haute de deux aunes et quart, deux autres largeurs et demi en trois pièces, de la hauteur de deux aunes et un huitain, dix mouchoirs d'indienne blancs et violets pour servir de papillottes à des demi fauteuils, six rideaux de fenêtre de damas cramois.

Dans la petite chambre carrelée à côté, il y a une vieille tapisserie de brocatelle à fond rouge, ramage aurore, un lit à tombeau garni d'indienne [...], un fauteuil couvert de serge couleur de biche, trois chaises de noyer, dossier à grille, garnies et couvertes de serge couleur de biche, deux rideaux de fenêtre en laine façon d'indienne.

Dans la chambre à côté, il y a un lit à tombeau garni de cordillat rouge [...], trois chaises de noyer, les dossiers à grille, le siège garni et couvert de toile.

Dans la chambre à côté, il y a une tapisserie de damas cramois, un lit avec des sous pentes, garni de serge rouge [...], six demi fauteuils de moquette gaufrée à raies xxxxxxxx? blanc, jonquille et vert, un miroir à cadre noir de la hauteur d'environ 33 pouces, une table de noyer à tiroir avec son tapis de serge rouge bordé de blanc, six rideaux de fenêtre d'étoffe de laine façon d'indienne, une petite pelle et des pinces à feu.

Dans la 1<sup>ère</sup> chambre de l'aile du côté du vent, il y a un lit garni d'indienne blanche et bleue [...], un fauteuil couvert de serge couleur de biche ; trois chaises de noyer, le dossier à grille, le siège couvert et garni de toile verte ; une petite table de noyer à huit pans avec un tapis de serge rouge, une pelle à feu.

Dans la petite chambre carrelée à côté de la susdite, il y a un lit à tombeau de serge citron [...], un fauteuil couvert de serge couleur de biche, deux chaises de noyer, le dossier à grille, le siège garni et couvert de toile verte, une petite table de sapin, deux chenets de cheminée, avec une pelle et des pinces à feu.

Dans une petite chambre à l'angle de Joux de la tour, sur la petite cuisine, il y a un lit à tombeau garni de serge couleur citron [...], une table de sapin à pieds de noyer, une autre table de noyer, deux chaises de noyer à l'antique, couvertes de serge couleur de biche.

Dans le cabinet du corridor, il y a un lit à banc de domestique [...] et deux couvertes de laine grossière.

Dans l'appartement des vers à soie, un bois de lit de noyer [...] et deux mauvaises couvertes de laine grossière, plus un autre bois de lit de noyer.

Dans l'appartement de la tour, joignant celui des vers à soie, il y a une forme de lit avec sa garniture de milaine grise [...], un fauteuil de noyer à la vieille mode, qui n'est garni que de toile, trois chaises de paille, un mauvais pupitre de sapin qui a son tiroir fermé à clé, un lit à banc pour les ouvriers avec une mauvaise paillasse et deux couvertes de laine grossière pour domestiques.

### **[Dans les combles]**

Dans la chambre à resserrer de la tour du côté de bise et de lac du château, il y a trois couvertes d'indienne piquées, doublées de blanc qui font l'assortiment de trois lits à tombeau ci-devant désignés, plus une couverture blanche d'Angleterre dont les quatre coins sont brochés, deux autres couvertes de laines grossière toutes unies.

Dans les chambres sous le couvert donnant sur la terrasse du côté du lac sont les doubles fenêtres qu'on a ôtées [...], et quelques vieux fers, et dans une des chambres, il y a un lit de milaine [...].

### **Au rez-de-chaussée**

Dans la chambre de la tour du côté de bise, il y a deux pièces de tapisserie d'hautesse à verdure et personnages.

Dans la salle du milieu, il y a une tapisserie de damas cramois, un petit lit de repos et son petit coussin, garnis de damas cramois, avec des galons d'or, et couverte d'indienne à fond blanc et grands ramages, huit fauteuils de damas cramois avec leurs papillottes d'indienne, une table de noyer ayant son tiroir, avec un petit tapis d'indienne, un cabaret de noyer à pieds de biche, avec son couvert de sapin, et un tapis d'indienne, six rideaux de toile blanche liégée, une pelle et des pinces à feu.

Dans la chambre à manger carrelée de marbre, il y a huit fauteuils et douze chaises de canne, une tapisserie de cuir doré et argenté, dans le buffet de service, il s'y trouve la vaisselle de porcelaine [...], quatre rideaux de serge verte.

Dans la salle derrière la chambre à manger sur la cour, il y a une pendule avec sa console dorée, une table carrée de noyer avec son tiroir et son couvercle de sapin, deux rideaux de serge verte à la fenêtre.

Dans la chambre de la tour du côté du vent, il y a deux lits à tombeaux dont l'un est garni d'indienne [...], l'autre lit est garni de serge verte [...], une commode garnie de cuivre doré, un pupitre de sapin et noyer à six tiroirs une cassette noire fermant à clé, avec sa table noire à pieds tournés, une petite table de noyer avec son tiroir, un tabouret de noyer couvert de toile verte.

Dans la chambre à fourneau entre les deux cuisines, il y a un lit garni de serge canelle, bordé de rubans bleus [...], un petit lit de repos [...] couvert de brocatelle bleue et aurore, un rideau autour du dit lit de repos de même brocatelle avec un autre rideau de laine façon d'indienne, deux rideaux de même étoffe de laine façon d'indienne, une commode de sapin à quatre tiroirs fermant à clé, un miroir à cadre noir d'environ deux pieds de hauteur, un petit miroir de toilette d'environ 8 ½ pouces, un

cabaret de noyer avec son tiroir, un petit tapis de serge rouge et un d'indienne, une pendule de Paris avec sa console de bois d'ébène, deux chaises de noyer à grilles et un tabouret couvert de toile verte.

Dans la chambre des servantes sur le lavoir de la petite cuisine, il y a un lit à banquette [...], un autre lit à banquette [...], deux rideaux pour fermer les lits, faits avec de la vieille tapisserie, trois petit mauvais buffets de sapin.

Dans la petite cuisine, [...].

Au Passage de la petite cuisine, [...].

Dans la grande cuisine, [...].

Au passage de la grande cuisine, [...].

Au passage entre la grande cuisine et la tour côté lac, [...].